

WARRIORS

Mars 1997

LE NOUVEAU FILM DU RÉALISATEUR DE "WATERGATE, LA PORTE DES TOILETTES"

La fin
Approch...

N°12

XMINIS

(SSPOIR)

5F

LA TERRE DES ÉTOILES

ET SE FAIS QUOI, LÀ??

COLLES

ET SURTOUT PAS À L'ANNÉE PROCHA...

... LE RÉSULTAT TOMBE DU CIEL!

← The lucky Palmiste

MESSIEURS, RÉUSSITE ET EXCELLENCE!

— A L'X ILS ADORENT POSER CE GENRE DE CHOSE!

— VAUT MIEUX PAS Y ALLER EN TOURISTE!

ENFIN LA PALME LA MORT VAFI RER EN P... NON!

← The lucky Palmiste

TOURISTE!

... PRÉPAREZ VOTRE TIPE-FIGHTER!

BING!

LES CARS ÇA VA ÊTRE VOTRE FÊTE!

← BOURRIN (DE L'ESPACE)

ARRRHH...

BANG

OUI, SÉRIEUX, ÇA N'EST PAS TRÈS INTÉRESSANT, NI DRÔLE, MAIS BON... AGÉ PROPOS, SÉCHERIE SCÉNARISTE POUR AOÛT / DÉCEMBRE 97...

Entre Nous...

COMMUNICATION. Maître mot de Matignon et énigme pour les médias. Après un an d'enquête, il me semble avoir découvert pourquoi.

16 Janvier 1996: jeune étudiante de Khâgne, rédactrice du journal du Lycée Louis-le-Grand, je présente mes vœux à Alain Juppé, Premier ministre, ancien élève de ce même lycée, et lui demande un entretien. Curiosité, Culot? Surprise plutôt d'obtenir une réponse rapide et positive. Depuis, alors que M. Juppé fêtait deux années passées rue de Varenne, j'ai fêté quant à moi une année de coups de fil, fax, visites au service de presse ponctués par d'éternels «A bientôt merci».

16 Janvier 1997: je n'ai toujours pas vu Alain Juppé. En revanche, j'ai obtenu cinq rendez-vous. Toujours annulés, déplacés, repoussés, parfois au dernier moment. Que dire alors de l'efficacité que l'on est en droit d'attendre?

Difficile de croire que l'on m'ait appelée en plein cours, invitée sans cesse à rappeler pour obtenir la date et l'heure de l'ultime

rendez-vous pour ne pas me recevoir finalement. Difficile de croire qu'après un an, on n'ait toujours pas trouvé les quelques précieuses minutes pour réaliser l'entretien promis. Difficile de croire que le combat doive cesser faute de combattants. D'autant que nous avons toujours manifesté notre compréhension devant la lourdeur de la tâche de M. le Premier ministre. La ruse suprême résiderait-elle dans la tactique de l'usure?

Domage si c'est le cas. Oenone a jusqu'ici bien joué son rôle en vous maintenant à l'écart de toutes ces péripéties. Mais le dernier acte est loin d'être terminé. Reste à voir de quelle manière le héros quittera la scène...

28 Février 1997: Le feuilleton n'est toujours pas clos. Entre nous, Monsieur le Premier ministre, croyez-vous qu'il soit toujours possible de vous rencontrer? La suite dans notre prochain épisode.

Cirey

Fondateur : Jean-Jacques Parmentier (X)

Rédacteur en Chef : Luis-Andrés Vassy (TS1)

Rédacteurs : Benjamin Audoux (TS5); Alexandre Bouffier (TS5); Diégo Fernandez (TS5); Marion-Françoise Godfroy (KH); David Madore (ENS Ulm); Jean-Jacques Parmentier (X); Igor Primault (TS1); Olivier Urbillac (PC*2); Luis-Andrés Vassy (TS1)

Dessinateurs : Jean-Goulven Le Gac(TS1); Laurent Montagnon (PC*2); Marie-Cécile Puissochet (2de 8)

Remerciements : Madame Legrouyer (CPE); service repro du Lycée; les acheteurs; les lecteurs...

* Ce Numéro de VIRUS a été tiré à 600 exemplaires *

Edito...

Ouf!!! Je ne sais pas si vous le savez, mais nous sommes passés près du désastre... En effet, le manque de rédacteurs se fait toujours sentir et le deuxième trimestre, laisse comme tous les ans très peu de temps aux irréductibles ce qui a pour effet une réduction de leur participation. Heureusement, une aide extérieure et salvatrice est venue nous fournir des articles de qualité (c'est du moins mon avis) dont, vous le savez peut-être déjà, une interview de Laurent Fabius, ancien élève du Lycée.

Enfinement, on pourra conclure que ce VIRUS douzième du nom redresse la barre par rapport au dernier numéro sur lequel les avis ont été plus que mitigés. En effet, aux traditionnels articles concernant la vie de l'établis-

sement s'ajoutent quelques essais dignes d'attention

et des textes à l'humour débordant.

Enfin, je ne fais là que dire ce que je pense et il est possible que la lecture de ces lignes en fassent enrager quelques-uns («Mais qu'est-ce qu'il raconte? Ce journal est un torchon»). C'est pourquoi La Rédaction dans son ensemble vous invite à nous donner votre avis sur les articles qui vous sont proposés ainsi que sur le numéro dans son ensemble (mise en page, etc...)

Pour terminer je souhaite vous signaler qu'une interview de Monsieur le Proviseur sera publiée dans le prochain numéro. Faites nous parvenir vos questions avant la fin du mois...

CARLOS

Sommaire

EVÈNEMENT

- 4: L'Évènement, c'est l'Entretien avec un ancien élève: Laurent Fabius

VIE LYCÉENNE

- 8: Courrier des Lecteurs, ce que vous aviez à nous dire...
9: Wagrame; compte rendu d'une soirée magnoludovicienne.
10: *Quo Vadis*, telle est bien la question.
12: Le massacre des arbres du Lycée continue. Ixion pousse un cri du coeur et s'interroge sur les causes de la déforestation.
14: L'Hypermarché des Sales Notes fait de la pub (Les clients seraient-ils nombreux au Lycée?)
15: VIRUS crée un supplément: *Boum-Boum LLG...* Bref, tout ça pour dire que c'est la page des annonces gratuites.

MATHÉMATIQUES

- 18: *De Numeris et Coloribus*, les nombres réels visités par Achille et La Tortue
22: Où vous apprendrez qu'il est aisé de gagner une page lorsqu'on est le journal d'un grand Lycée Parisien...

ESSAIS (LITTÉRAIRES?)

- 23: Avant de nous pencher sur les essais: La Pub... On se retrouve tout de suite après la pause.
24: *Mon Dieu si Près de Moi*. Où l'on vous explique pourquoi vous n'êtes pas Dieu (NDEuthyphron: Bah voyons!)
26: Deux Frères: Les deux pages traditionnelles d'@nonysme intellectuel...
28: Lis tes Ratures; sentimentales ou satiriques, les perles de vos camarades...

HUMOUR

- 28: Un délateur est parmi nous, LW vous rapporte les dialogues déplorables qui opposent Yvan de Lassuris et @nonyme
30: *Delirium Magistri*: la plus ancienne des rubriques de VIRUS persiste et signe dans sa page et demi de sarcasme et de dérision.
32: *Puyo-Puyo*, le jeu culte du Lycée selon J. Sorel

BD

- 35: *Les 14 mines d'Arfeld*

JEUX

- 40: Les mots croisés de Ixion.

Entretien avec Laurent Fabius

Laurent Fabius a-t-il une âme? Question brûlante, plutôt abrupte mais qui revient souvent lorsqu'on évoque l'ancien secrétaire du Parti Socialiste. Question d'autant plus étonnante que c'est Laurent Fabius lui-même qui l'emploie pour ouvrir son autobiographie "Les blessures de la vérité". Pourtant, il n'est nullement question ici d'évoquer le parcours politique du plus jeune Premier Ministre de France. Dans le cadre imposant de l'Assemblée Nationale c'est l'ancien élève du Lycée Louis-le-Grand qui s'adresse aujourd'hui à nous, avec la même franchise que celle qui commence son livre.

Une rencontre surprenante avec un homme capable de fous rires, de soubresauts. Un homme bien différent de la personnalité médiatique, et qui romps par sa décontraction avec l'atmosphère feutrée du Palais Bourbon.

En 1963, titulaire d'un baccalauréat de philosophie Laurent Fabius entre pour trois ans au lycée Louis-le-Grand. Trois années de purgatoire qui signifient un changement de vie complet pour celui qui pense alors "ne pas posséder le niveau". Du pur "boulonnage" donc au rythme de "travail-lecture-mémoire. Matin, midi et soir" aboutissant à la conquête du Graal en 1966.

De trois quart profil, mâchouillant sa branche de lunettes de temps à autre, Laurent Fabius évoque cette époque où il portait un caban bleu marine, fumait la pipe et avait les cheveux en bataille. M. Genet dispensait des cours d'histoire passionnants face à ceux "emmerdatoires" de M. Lagarde. Les cours se terminaient à 12h30 et s'ouvrait alors un espace de six heures souvent "sous un ciel bleu aux tentations infinies".

Cirey

Pourquoi avez-vous choisi d'entrer au lycée Louis-le-Grand ?

Je ne savais guère quelle orientation choisir à l'époque. J'étais élève en philo au lycée Janson, bon élève, et, sur la base d'une idée générale que je me faisais de l'Ecole Normale, d'un certain nombre de personnes que j'admirais qui y avaient été élèves et du conseil de mes professeurs, je me suis orienté vers l'Ecole Normale. Une excellente préparation était dispensée à Louis-le-Grand. Comme mes résultats avaient été satisfaisants au bac, j'ai déposé mon dossier et on m'a pris. Mais honnêtement, je ne savais pas à quoi cela correspondait, il existait une grande part d'inconnue. On dit aujourd'hui que l'orientation dans le secondai-

re n'est pas extraordinaire, elle était alors inexistante!

Cela a représenté une rupture pour vous ?

Ah oui! une rupture totale parce qu'en philo on travaillait très peu. Si on était bon en classe, si on écrivait à peu près correctement, on obtenait le bac. Mon année en philo, je l'ai passée, je raconte cela dans mon livre*, un peu à travailler mais assez peu et à l'époque je fréquentais surtout les champs de courses. Nous étions une bande d'amis. Une après midi sur deux nous nous rendions sur les hippodromes, nous revenions d'ailleurs complètement fauchés, souvent à pied, parce que nous n'avions même plus de quoi ache-

ter un ticket d'autobus. Cela ne prédispose pas vraiment à la philo! Quand je suis arrivé en hypokhâgne, je ne me rappelle pas s'il y avait 40 ou 50 élèves mais ils étaient vraiment très forts. Au début je n'étais pas au niveau, j'ai pris un coup au moral. Il a fallu que je travaille. Il existait une différence de niveau avec l'établissement d'où je venais et une différence de rythme de travail. Plus question d'aller au cinéma, j'étais devenu demi-pensionnaire, et puis rupture pour rupture, je m'étais laissé pousser la barbe. J'avais aussi attrapé une mononucléose. Tout cela cumulé représentait un vrai changement. Au départ, je ne m'en suis pas bien sorti, puis dans la deuxième partie de l'année, les choses se sont améliorées.

Pourtant vous aviez de bons classements : tableau d'honneur, deuxième prix de thème latin, deuxième accessit de version grecque, accessit d'histoire. Vous n'étiez pas si mauvais.

Vous m'apprenez des choses que j'avais oubliées. Je ne devais pas être si mauvais que ça. Je vais rapporter cela à mes enfants. Mais je me suis quand même fait coller la première fois.

Pendant cette période, avez-vous eu des nuits blanches, des moments de déprime?

Des nuits blanches, non. Je dors assez bien. Mais des moments de déprime, oui, parce que malgré l'effort, le résultat ne vient pas d'un seul coup. Il fallait travailler. Il n'y avait pas d'autre solution. Notamment pour tout ce qu'on appelait le petit latin, le petit grec, etc... Pour la philo aussi je nourrissais l'illusion jusqu'en hypokhâgne qu'on pouvait s'en sortir simplement avec du style, je me trompais. La philo, c'est évidemment une matière en soi. En histoire, même chose. Les connaissances nécessaires, je ne les possédais pas. D'autant plus que, en histoire, il fallait passer plusieurs couches pour que ma mémoire fonctionne. Cette nécessité de passer plusieurs couches ne faisait que mettre l'accent sur ma propre infirmité. Je garde au total de cette période un bon souvenir parce que les choses se sont bien terminées. J'ai aimé l'effort, même si j'ai pesté contre lui.

Qu'est-ce qui vous faisait tenir ?

Je ne me posais pas le problème ! Je m'étais dit : je vais entrer à l'École, je dois y entrer, c'était la voie que j'avais choisie, voilà tout !

Quels sont les souvenirs, les meilleurs comme les pires, que vous conservez ?

Les bons souvenirs... c'est surtout la fin! (rire). La fin, quand on va toucher le Graal! Autre bon souvenir (longue pause), des camarades attachants, gentils. Surtout pour moi qui étais Parisien, le brassage parce que je ne connaissais pas la réalité de la province. Les plus mauvais souvenirs ce sont les injustices du classement. Il y a quelques élèves qui sont tellement au dessus du niveau qu'on a l'impression qu'ils peuvent passer les examens sans effort, pour d'autres c'est la loterie. Des résultats vraiment très aléatoires. J'avais un professeur d'Histoire qui s'appelait Genet, un homme absolument formidable, qui m'a fait adorer la Troisième République. Je suivais ses cours avec beaucoup d'enthousiasme. Mauvais souvenirs en revanche les cours de français de M. Lagarde, qui était très précis, qui travaillait énormément ses cours mais qui était emmerdatoire au possible.

Avez-vous fait des canulars ?

Au risque de vous décevoir, non. A l'École oui, mais à Louis-le-Grand, non. Il y avait tout de même une sacrée bande de polards et même si je me donnais des airs différents j'en faisais partie.

Qu'entendez-vous par la "réalité de la province" ?

J'étais Parisien, né à Paris, mes camarades eux venaient de l'Auvergne, de Strasbourg, du Midi. On discutait : ce brassage d'expériences différentes, ces origines familiales différentes, ces cheminements différents, cela me plaisait.

Vous aviez déjà le goût de la politique ?

Goût de la politique, absolument pas! J'étais d'un milieu peu politique, d'opinion familiale socialiste, radical socialiste mais chez nous on s'intéressait surtout au sport. J'étais contre de Gaulle parce que de Gaulle m'apparaissait alors comme vieilli,

porteur d'une certaine droite (même s'il a été porteur de beaucoup d'autres choses). C'est plus tard que j'ai pris des engagements militants. Je faisais partie de ce qu'on appelle le peuple de gauche. Tout le monde était de gauche dans notre classe sauf un ou deux qui ne le disaient pas trop. Il y avait une identification entre gauche et républicain. Tout cela allait de soi !

Quelles étaient les différences entre l'hypokhâgne et les deux khâgnes ?

Autant l'hypokhâgne, même si elle est tendue vers l'Ecole ouvrait à différents horizons, autant la khâgne, en tous cas celle de Louis-le-Grand, n'avait comme finalité que la préparation à Normale. L'année était rythmée par des concours blancs chaque trimestre. J'ai compris assez vite que je ne pourrais pas intégrer la première fois. La deuxième fois j'avais accompli des progrès.

Le concours correspondait-il à l'idée que vous vous en faisiez ?

Oui, avec sa part de prévisible et sa part de surprise.

La rumeur veut que vous soyez tombé à l'oral sur "Baudelaire et Paris". Vous auriez alors fait un plan en vingt parties ?

Une partie par arrondissement ? Non ! (rire) j'aurais aimé ! Mais je suis obligé de vous dire que la réalité n'est pas celle-là. Je ne me souviens plus du sujet exact mais ce n'était pas celui-là. En philo, je me souviens que j'ai tiré à l'oral "le héros".

Quelle fut votre réaction à l'annonce des résultats ?

Heureux pour moi bien sûr, malheureux pour un de mes amis, Jean Etienne Cohen Seat. Nous avions tout préparé ensemble depuis l'hypokhâgne. Nous étions très copains, il fut collé, ce qui était injuste.

C'est ce que vous pensez lorsque vous écrivez : "j'en ai conservé la certitude que peu d'espace sépare le succès de l'échec" ?

Oui. Dans beaucoup de circonstances de ma vie j'ai fait ce constat. D'ailleurs on explique souvent mieux les échecs que les succès.

Pour P. Deheuvels, Louis-le-Grand est associé au culte du travail et au respect de l'autre. Qu'en pensez-vous ?

C'est exact, avec cet élément supplémentaire qui s'appelle la compétition. La sélection ne se marie pas toujours facilement avec le respect de l'autre.

En parlant de sélection, n'y a-t-il pas plutôt une autosélection fondée sur l'appréciation lucide de ses aptitudes ?

Elle existe, aidée si nécessaire par l'appréciation... de l'administration.

Est-ce qu'on ne doit pas aussi retenir sa capacité à stimuler l'intelligence, à faire donner le meilleur de soi même quels que soient son âge et le milieu d'origine ?

L'intelligence a probablement quelque chose à voir avec tout cela, mais surtout la capacité à passer des concours qui est en cause. En classe préparatoire, on apprend certainement à se dépasser soi même, on apprend une méthode de travail, ce qui est extrêmement important : fixer des moyens par rapport à une fin. On apprend tout cela qui sera précieux tout au long de la vie.

Critiqueriez vous la qualification de Léopold Sendar Senghor qui voit dans le lycée : "tolérance, ouverture d'esprit, engagement personnel, volonté d'exceller que l'on soit homme de lettre, savant homme politique, roi, président ou révolutionnaire" ?

Je ne critique pas cette définition mais j'y ajouterai quelques bémols. La mécanique des concours fait apparaître certaines qualités qui ne sont que ce qu'elles sont. D'autre part, notre système est tout de même étrange (j'en ai profité) : à partir des résultats scolaires acquis à 18 ou 20 ans, ces résultats valent pour la vie. De plus notre système scolaire est bâti en pyramide pour permettre de sélectionner quelques centaines de personnes.

Sélection efficace pour ceux qui sont concernés, avec des effets souvent destructeurs pour les quelques dizaines ou centaines de milliers qui restent. Avec le recul, je suis donc amené à porter un jugement équilibré.

Ces années ont-elles une importance dans votre vie ?

Une très grande importance, notamment parce que c'est la première fois où j'ai peiné, ou j'ai souffert.

Vous avez appris l'humilité ?

Oui.

Ne confond-on pas trop souvent égalité et égalitarisme ?

Ce n'est assurément pas la même chose. L'égalité, c'est l'égalité des chances ; l'égalitarisme, c'est "je ne veux voir qu'une tête".

Pourquoi la sélection est-elle autant décriée ?

Que certains élèves réussissent à tel concours et d'autres non, c'est normal. Ce n'est pas à cela qu'on fait allusion quand on critique la sélection. On critique un système pyramidal qui ne se définit non pas par ceux qu'il retient mais par la masse qu'il permet d'écarteler. Ce système cesse alors d'être efficace et ne permet pas à chacun d'épanouir les capacités qu'il a en lui. C'est cela qui est critiqué. L'objectif c'est de porter le maximum d'individus au plus haut niveau possible, au meilleur de ce qu'ils peuvent donner. Or un système qui très tôt fige et écarte, parfois sur des critères financiers, c'est un système qui ne permet pas cet épanouissement. C'est pourquoi les choix ne doivent pas s'opérer trop tôt. Il faut développer l'orientation. Il faut qu'il y ait des possibilités de rattrapage. L'égalitarisme c'est imbécile, l'égalité des chances, oui, c'est très important.

Qu'est-ce qui fait encore courir Laurent Fabius ?

J'ai été professeur, membre du conseil d'Etat, député, ministre, Premier ministre. A chaque fois le plus important pour moi a été le service d'autrui. L'homme politique est une sorte de prêtre laïc. C'est cela qui m'intéresse, me mobilise : les différentes formes de service d'autrui. De ce point de vue, le métier d'enseignant que j'aurais pu embrasser, est également magnifique.

Questions des élèves :

Béru était-il déjà là ? Non.

Un mot pour qualifier la nourriture de la cantine ? Médiocre sauf les frites qui étaient excellentes. Il n'y a pas de meilleures frites que celles de Louis-le-Grand.

Un mot pour qualifier les filles ? Absentes. Si les études avaient été mixtes, je ne suis d'ailleurs pas sûr que les choses se seraient bien terminées pour moi.

Avez-vous été douché ? Non.

Livre préféré ? "Le rivage des Syrtes" (de J. Gracq, aux Editions de Minuit)

Livre détesté ? Tout ce qui est emmerdatoire ; il y a tellement de livres, tellement de talents d'écrivains, que, quand vous vous ennuyez avec un livre, abandonnez et prenez-en un autre.

Événement marquant ? La mort de J.F. Kennedy.

Un mot pour qualifier ces trois années ? Les limbes. Entre le paradis et l'enfer.

Un mot pour qualifier le lycée (long silence) A l'époque je le percevais comme une sorte de prison sympathique débouchant sur le savoir.

Y-a-t-il quelque chose qu'on ne vous a pas demandé et que vous souhaitiez nous dire ? (long silence) La seule chose que je souhaite ajouter pour vos lecteurs, c'est tout simplement, pensant à ce qui les attend, "bonne chance".

Remerciements

Nous adressons nos remerciements à Monsieur le Premier ministre pour nous avoir répondu rapidement et reçu aussi longuement ainsi qu'à son secrétariat pour son efficacité. Nous remercions également Monsieur Yves de Saint Do, proviseur du Lycée Louis-le-Grand, pour sa disponibilité et son aide précieuse.

(*) L. Fabius: Les blessures de la vérité, 1995, Ed. Flammarion, 268p

Le *Courrier* des *Lecteurs*

Vous aussi vous pouvez nous faire parvenir vos lettres pleines d'éloges (ou pas) au casier P des internes (P comme Courrier des lecteurs).

LETTRE 1:

En tant que lecteur, je me suis souvent demandé si les lettres qui sont publiées dans le courrier des lecteurs étaient véritables ou le simple produit de l'imagination plutôt pauvre de quelque rédacteur sans talents.

Comme l'on est jamais mieux servi que par soi-même, je m'essayai à la tâche. Seulement voilà, qu'allais-je pouvoir mettre dans cette lettre qui maximise les possibilités de publication?

«Mon cher Virus,

Ton journal est excellent, superbe, extraordinaire, admirable, magnifique, splendide, beau, merveilleux, prodigieux, sublime, remarquable, étonnant, surprenant, ahurissant, stupéfiant, renversant, époustouflant, sensationnel, formidable, phénoménal, faramineux, énorme, mirobolant, terrible, fantastique (...)

Non! Une page entière ainsi finirait sans procès dans la corbeille du rédac' chef, avec les lettres de toutes ses admiratrices... [NDLR: plutôt celles d'Euthyphron]

«Mon cher Virus,

Ton journal est pas mal, passable, correct, convenable, opportun, propice, pertinent, judicieux, adéquat, décent... Décent? Virus décent? Ridicule! Bouffon! Burlesque! Bouffonnant! Bidonnant!»

J'ai comme l'impression que ça ne passera pas non plus.
Quelle angoisse! (oooooooooh!)

REPONSE:

Il est vrai qu'en temps normal nous n'aurions pas publié ta lettre, illustre anonyme, afin d'épargner à nos chers camarades la lecture de telle médiocrité. Néanmoins, après concertation, le Comité de Lecture (composé de Carlos, Euthyphron et Yvan) a décidé qu'il était nécessaire de dissiper tout doute quant à la véracité des missives qui nous parviennent...

LETTRE 2:

Tout d'abord, sachez que les remarques qui suivent n'ont en aucun cas un but polémique. Toutefois, il était de mon devoir de noter quelques unes des imperfections du dernier VIRUS (numéro 11). En effet, à une correction grammaticale douteuse, il a allié d'innombrables fautes de syntaxe dont je ne souhaite pas dresser la liste tant elle serait longue. Cette observation me pousse à vous interroger sur les raisons qui poussent à de telles négligence.

REPONSE:

Arrghhh! C'est volontairement (afin que le lecteur puisse juger par lui-même) que nous avons tapé ta lettre dans son intégralité, fautes d'orthographe comprises: en effet, il nous semble nécessaire de noter que le respect des «Règles de l'Accord de l'Adjectif Epithète en Français» auraient dues te pousser à écrire : grammaticale. De même, de nombreuses fautes de syntaxes ça fait plus que deux donc... Enfin, interrogez se passe de commentaire.

Sache pour finir que 5 fautes en dix lignes cela représente 1500 fautes sur un VIRUS (et nous en sommes tout de même loin).

WAGRAME

Retour sur un évènement marquant de la vie Rmagnoludovicienne : la soirée LLG de décembre... Par The Fool On The Hill, notre aimable envoyé spécial.

Un article sur une soirée ! En voilà une idée idiote ! Qu'est-ce que vous voulez raconter dans un article sur une soirée?! Comment c'était? Mais ceux qui y étaient l'ont bien vu par eux-mêmes, et puis, pour ceux qui n'y étaient pas, je ne vois vraiment pas en quoi ça pourrait leur servir : leur donner envie d'y aller?

Paraît que c'est une tradition du journal. C'est vrai, sur les trois années précédentes, deux ont vu un article sur la soirée LLG dans Virus. La première année, c'était du Père MARTIN; il y décrivait la bourre à l'ouverture (je parle de la cohue à l'ouverture de la boîte, n'allez pas imaginer autre chose), puis sa rencontre avec une délicieuse succube; l'année suivante, c'était le paranoïaque Zéro Intégral qui s'y collait, nous décrivant par le menu les tortures que sa classe lui faisait subir. Mais moi, qui suis arrivé avec autant d'avance qu'un prof de maths à une PAL (c'est-à-dire beaucoup de retard), et dont le physique de taupin moyen ne m'assure auprès du genre féminin qu'autant de sympathie que de la part d'un prof de physique à qui l'on demande pourquoi le montage à vingt-cinq A.O. ne marche pas, je ne peux pas marcher dans les pas de notre initiateur; et puis, la paranoïa, maintenant que Zéro a arrêté Virus pour cause de désintégration, je ne vais pas la ressusciter...

Bon, donc cette soirée a eu lieu à Paris, petite bourgade sympathique d'Ile de France de 2 millions d'habitants, célèbre pour quelques musées pittoresques, tels le *Lycée Louis le Grand*; cela se passait salle Wagram (du nom d'une victoire de Napoléon sur les Autrichiens en 1809) de 23 heures du matin à environ 7 heures de l'après-midi. Les participants étaient d'innocents élèves de divers lycées parisiens qui n'avaient fait que

payer 110 francs aux HEC, et qui furent soumis pour cela à quelques cinquantaines de décibels, au Red-bull (délicieuse boisson à laquelle je n'ai pas goûté, mais dont l'odeur rappelle ces excellents breuvages que l'on prend en hiver - après qu'un gentil monsieur vous ait pris la tension et le pouls - jusqu'à ce que la fièvre tombe, que la toux s'arrête, et que le coeur se remette à battre), à des tas de lumières éblouissantes, et à une superbe loterie à la sortie, intitulée «Retrouvez votre manteau».

Bon, sinon, il y avait du beau monde, des tas de superbes jeunes filles (en boîte, d'ailleurs, c'est un pléonasme), des profs, des CPE, des ex-rédac'chefs de Virus intégrés, des ex-rédac'chefs de Virus pas intégrés, des actuel(le)s collaborateurs(rices) de Virus, de sympathiques HEC pour servir les boissons et s'occuper du vestiaire, de la techno, de la dance, du rock, deux slows (il paraît que c'est suffisant pour faire connaissance), de la je-ne-sais-pas-quel-genre-mais-ça-donne-envie-de-danser, bref, des tas de trucs très bien, et si vous n'y êtes pas allés, vous n'avez plus qu'à vous suicider (surtout si vous êtes en Spé, et que vous avez beaucoup de chances d'intégrer quelque chose de recherché). Le seul problème, c'était qu'il faisait un peu froid en sortant; et puis, vous pouviez avoir une pensée émue pour les centaines de cils vibratoires auriculaires irrémédiablement détruits, ainsi que pour l'air prodigieusement abruti que vous avez eu en vous tremoussant comme un pantin pendant des heures.

The Fool On The Hill

The M.Père Strikes Back

Mes frères, mes soeurs, mes fils, tiens salut Tonton, mes Ouailles,
chers Amis Ami(e)s, Amies,

«Qu'il est bon de ne rien faire lorsque tous s'agitent autour de nous!» Voilà la dernière pensée d'un homard qui contemple son cuisinier tentant désespérément de gratter une allumette humide pour rallumer le gaz soufflé depuis un bon quart d'heure sous la marmite qui a débordé en y plongeant notre fameux homard qui va décidément bien s'éclater. Mais c'est surtout la devise du squatter du kibeùlInfo la veille d'une pal de DUS.

Eh oui! Si pour les Sups, c'est la guerre des étoiles qui commence, pour les Spés c'est bientôt le côté obscur du dessin industriel qui ne les attirera plus jamais. Car je vous le dis, futurs intégrés, profitez de votre chance : bientôt vous aurez tout oublié, jusqu'à la nomenclature des vis (si, si! je vous l'assure) et vous ne culpabiliserez même pas! Vous entrez alors dans un autre monde.

Imaginez! Imaginez un monde où l'on croit que nous avons plus de chance de gagner ce soir au loto car la cagnotte est plus grosse que d'habitude, un monde où l'on rentre chaque soir chez soi titiller la manette de la chasse d'eau des W.C. qui fuient encore, un monde où l'on choisit avec soin ses pommes de terre au supermarché, un monde où Béro est un personnage de San Antonio, un monde où l'on prend le temps de le perdre, un monde où les anneaux se passent au doigt, un monde où l'on vit simplement!

Mais est-ce là votre idéal de vie? Si vous répondez oui, c'est que vous avez oublié la feuille d'impôts et le caractère exécrationnel de votre adorable petite soeur qui se fait les ongles sur votre chemise en soie préférée. Ainsi la vérité est ailleurs! D'ailleurs c'est bien connu, on gagne plus gros au loto lorsque très peu de personnes ont joué puisqu'on divise les gains entre moins de gens (il y a eu un cas étrange similaire dans le Minnesota en 1903...).

Nous venons de conclure que vous ne faites pas une prépa par simple masochisme et pour retourner dans le monde normal juste après. Vous

cherchez autre chose, quelque chose dans la logique des choses : vous voulez intégrer un école, grande si possible! -Au passage, Ulm n'accueille pas plus de 100 élèves scientifiques. C'est donc une petite école (Na, dans les dents de Fabrice!) -Tout cela vaut-il le coup d'arrêter de titiller la manette pendant deux ou trois ans? Assurément OUI si l'on vit bien sa prépa ce qui va souvent de paire avec les bonnes relations que l'on entretient avec Béro.

Mais il est trop vrai que le souvenir que l'on garde de sa prépa dépend énormément du succès aux concours. Il n'y a qu'un seul invariant: une bonne douche rafraîchit toujours les idées. Un élève de l'INT me déclarait il y a peu à la fin d'une confession très arrosée que les trois quarts des élèves de son école considéraient que c'était la déchéance pour eux! La déchéance d'être dans une école d'ingénieurs?! Il est évident qu'il ne considérait la prépa que comme un passage obligé vers la réussite, croyant que c'est l'école qui fait l'élève. Il se trompe! L'atmosphère Louis-le-Grand est ici largement coupable. Polytechnique y est tellement glorifiée que l'on trouve des élèves qui refusent les Mines de Paris pour faire 5/2 et tenter de nouveau leur chance.

A titre indicatif, une étude publiée dans Investir montre que parmi les 40 premières entreprises françaises, celles qui ont le plus de difficultés économiques sont dirigées par des polytechniciens ou des énarques, loin derrière les autodidactes. La volonté et l'ambition sont des qualités qu'il est difficile de transcrire sur une copie. Elles paient pourtant beaucoup plus qu'un produit scalaire. Mais n'allez surtout pas écrire sur votre copie de Français à l'X : «Votre sujet est nul. Et puis d'abord j'ai de la volonté et de l'ambition, MOI!».

Il est bon de prendre un peu de distance par rapport aux concours et de considérer la prépa pour elle-même. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il faut aimer les Maths comme ces mutants qui rôdent sous les arcades et qui auraient pu passer un cas-

ting pour *Mars attack*, car je n'ai pas réussi à les aimer autant que mon Mickey en peluche. Mais en prépa nous avons la chance d'accumuler une quantité immense de savoir que même Einstein il pouvait pas, na (un peu d'autosatisfaction ça fait toujours du bien)! Malheureusement, le système veut que nous n'ayons pas le temps (à par le Doc) de nous consacrer à la partie de ce savoir qui nous passionne le plus : le khleubInfo. Nous aboutissons donc encore dans une impasse. Je rappelle au passage qu'en école d'ingénieur il y a encore des Maths et de la physique.

Mais le plus important, je crois, c'est que Louis-le-Grand est un immense vivier de personnalités riches et multicolores, grosses ou moins enrobées. Tout le monde y possède d'énormes capacités que chacun met au service de sa réussite. Pourtant dans un climat de surmenage intellec-

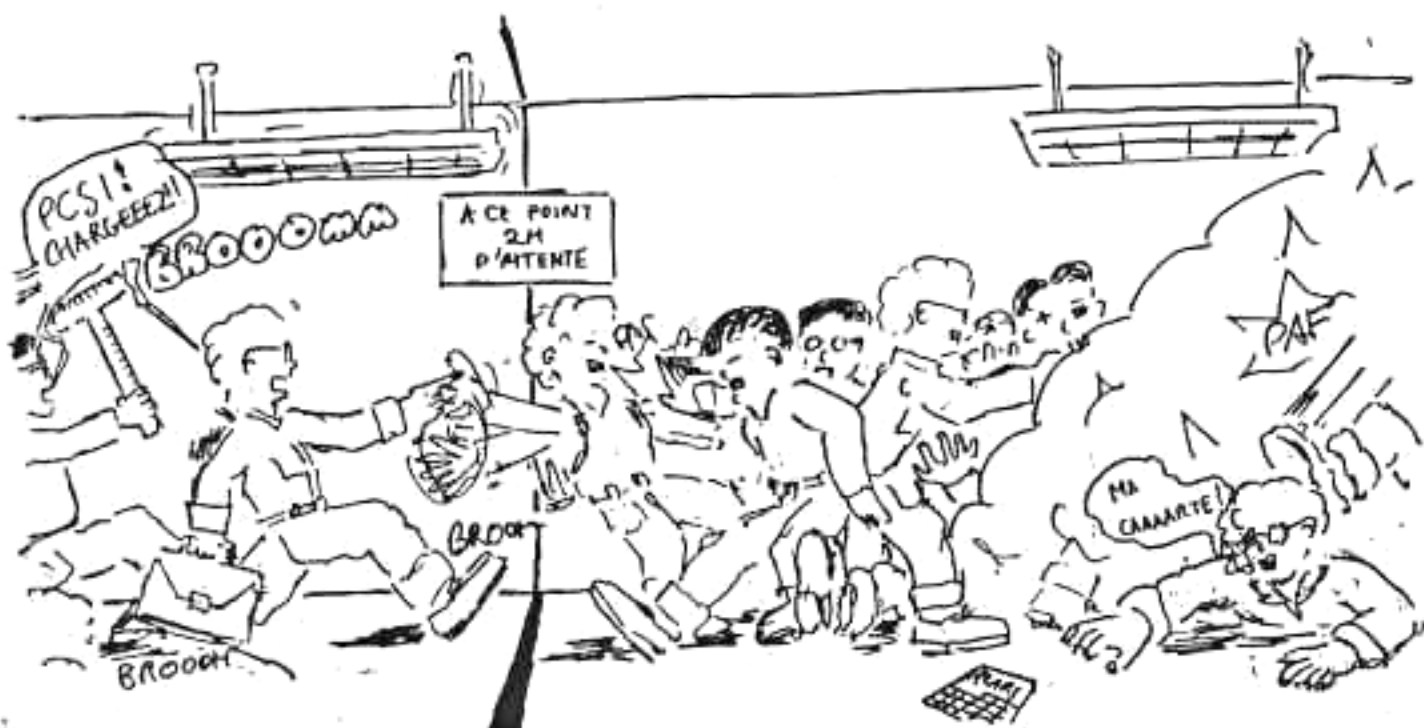
tuel, il y en aura toujours qui trouveront le temps de s'investir pour la collectivité, rapports au groupe fondés sur des relations individuelles fortes et variées. Vivez ces relations uniques! Je terminerai en vous disant que j'ai ainsi découvert à Louis-le-Grand au hasard d'une compactification des gens extraordinaires et c'est cette confrontation d'esprits vifs qu'il vous faut savoir mettre à profit vous aussi pour trouver de nouvelles méthodes de compactifications dans les nouveaux dortoirs!

Que la 'Stuce soit avec vous et que le Grand IDIHot vous garde!

Le Père MARTIN

[NDLR: ex-5/2 et Polytechnicien]

LA CANTINE AVANT...



TIMBER

Dziiiiing! Entendez ce bruit de fond qui semble accompagner les oiseaux dans leurs douces sérénades... Non, ce n'est pas le réveil de votre voisin, mais l'écho d'un massacre qui se perpétue dans l'enceinte même de notre très chère institution. Vous devinerez donc aisément que je ne parle pas des bébés phoques ni des baleines mais... des platanes! Oui, des platanes que l'on coupe, que l'on fauche en pleine vie. Mais que fait la SPA (Société Protectrice des Arbres, bien sûr...)?

Car, tout comme moi à la rentrée de janvier, vous avez pu remarquer les ravages causés par une société de rénovation (dont, par pudeur, je tairai le nom pour ne pas assurer la publicité d'une boîte qui, à Furiani, n'a pas su monter convenablement les gradins d'un stade de foot) dans la cour Victor Hugo, autour du terrain de volley. N'en déplaise justement aux volleyeurs, le drame dont je cause n'est pas la disparition du filet de volley (qui depuis a été retrouvé) mais plutôt celui des onze platanes autour, onze superbes arbres, âgés sans doute de plus de cinquante ans, transformés en autant de misérables souches qui, non contents de présenter un spectacle digne des colonnes de Buren, donc assez moche, ont l'air maintenant d'encombrer le passage. Peut-on espérer les revoir pousser après cet élagage poussé? J'en doute très fort. Après les arbres de la cour Molière, et surtout ceux de la cour Victor Hugo (côté sortie) sacrifiés parce que gênant sans doute les élaborations respectives de l'entrepôt à matériaux et du "quartier général" de la société des rénovations (je vous ai dit que je ne la nommerai pas! Ah mais...), c'est comme un poumon dont on pratique l'ablation dans notre forteresse magnoludovicienne. Si Idéfix voyait cela, il n'en sur-

vivrait sûrement pas le pauvre! La question légitime que l'on peut se poser, et qui m'a tourmenté, était la suivante : pourquoi ?

Qu'est-ce que ces arbres innocents avaient commis comme crime, hormis de retenir involontairement dans leurs ramages quelque ballon ayant tenté de rejoindre le bleu azur céleste et retombé trop tôt, pour mériter cet acharnement des travailleurs sous l'oeil indifférent des autochtones ? Il fallait élucider le mystère. Alors j'ai pris mon courage à deux mains : harnaché de ma carte de journaliste de Virus (bien enfouie dans les profondeurs de ma poche dans la crainte de représailles de la part des HEC, mais ceci est une autre histoire), je me suis négligemment approché de la porte métallique ornée de braies bleues et blanches (tiens, en parlant d'Idéfix...) située près du panier de basket à l'opposé de la cantine et j'ai interpellé quelques travailleurs en bleu de travail qui passaient et de l'air le plus innocent possible (comprenez : le plus idiot), je les ai soumis à la question, toujours la même : "Excusez-moi de vous déranger, mais j'aimerais savoir si vous savez pourquoi l'on a coupé les arbres." (Notez au passage l'emploi subtil du pronom sujet indéfini "on"...). Les réponses furent aussi diverses que variées : "je n'en sais rien" pour trois d'entre eux (dont un électricien, donc évidemment...), l'un me suggérant d'aller voir l'architecte (mais bon, déjà

ILS NOUS ONT QUITTÉS TROP TÔT, VICTIMES DE LA BARBARIE...



je ne sais pas où il se trouve, et puis je n'ai pas envie de me faire jeter) et je sentais le désespoir profond de l'ignorance envahir les membres engourdis de mon corps habituellement si gracile, lorsqu'un dernier me donna une réponse : on a coupé les arbres pour que les camions de pompiers puissent passer et s'approcher suffisamment près du bâtiment.

Alors là, il y a deux solutions : soit ce quidam m'a raconté des sornettes (volontairement ou pas), soit il s'agit réellement de la raison officielle et alors dans ce cas, je trouve cela aberrant. En cas d'incendie, en supposant qu'un conducteur émérite parvienne à contourner à fond ce que j'ai appelé le "quartier général" sans se retrouver dans les graviers, il est vrai que les arbres constituaient un obstacle autrement plus dangereux et que, de plus, coupés à un mètre cinquante du sol, ils libèrent drôlement mieux le passage pour un camion de pompiers.

De qui se moque-t-on vraiment ? N'y avait-il pas moyen de sauver ce bout de nature au milieu de l'agressif béton ou pierrailé qui nous entoure ? A Louis-le-Grand, les dernières pousses encore valides se situent dans la très jolie cour du provi-

seur, actuellement en travaux. Mais de ce côté-ci, je ne me fais aucun souci. Primo, j'imagine mal des camions de pompiers débouler dans le hall et traverser ladite cour (en plus avec tout ce qui traîne, ce sera difficile) et secundo, j'en connais un qui s'y opposerait formellement (la vue est si belle...) Nous ne sommes donc pas encore condamnés à vivre sans arbres, masque à oxygène sous le nez, en écoutant L'arbre va tomber de notre cher ami Cabrel à la radio.

Mais bon, il faut quand même voir le bon côté des choses avec les travaux, c'est à dire son aspect ludique. Premier jeu parmi tant d'autres : sortir du méandre labyrinthique des couloirs interdits (à tel point, qu'étant interne, pour aller de la chambre à une certaine salle de classe, ce fut à un moment plus long que quand j'étais chez moi en terminale et qu'habitant juste à côté, j'allais au lycée à pied).

Autre jeu : la devinette sur les salles, par exemple, quel est l'ancien nom de la salle V132 ? (avec V comme vieille maintenant qu'elle ne sont plus N comme neuves?).

Ixion.

LA CANTINE MAINTENANT



MINORAMA

Le pays où les
taules sont faciles

La Nouvelle Formule du
Minorama vous assure la
minoration dans les plus brefs
délais grâce à sa nouvelle gamme
de produits ultra-performants.
Viré de LLG ou remboursé

•Une copie de la clef du Khleub Info	100F
•Le réveil qui ne sonne pas (exclusivité <i>Minorama</i>)	50F
•Un Water-Bed deux places très confortable	600F
•Une Boîte de préservatifs à l'effigie de Mickey	10F
•2 Entrées par an à la soirée LLG	200F
•Une panoplie de certificats médicaux pré-signés	75F
•Un plâtre amovible (livré avec béquilles)	150F
•Un poste de Rédac' Chef à VIRUS	-500F
•Une inscription au Khleub Jeux de Rôles (lire: «JdR»)	1F
•Un stylo à encre magique: elle disparaît au bout de 10 minutes	5F
•La collection complète de tous les Playb<BIP>, Penth<BIP>, etc	3000F

Mais d'autres articles sont à votre disposition, pour obtenir plus de précision, n'hésitez pas à nous demander le catalogue complet du *Minorama* par l'intermédiaire du casier P

DES UTILISATEURS TEMOIGNENT

Luis-Andrés V. : «Pour moi, la Rédaction en Chef à VIRUS a été une réussite, l'éjection de LLG ne devrait pas tarder»

Jean-Goulven LG: «La clef du KI est d'une efficacité redoutable...»

Le casier P nous sert de Boîte aux lettres. Cet emplacement reste malheureusement assez souvent vide ! Vous ne pouvez imaginer la joie de recevoir du courrier... Alors, pour nous faire plaisir (et passer une annonce), inondez-nous de lettres, mots en tout genre, délires, injures (là, vous n'êtes pas obligé...) : les meilleurs seront récompensés par un numéro gratuit (NDLR : vos minorations, vos torches... sont les bienvenues !)

ANNONCES

- *Vous êtes intelligent? Vous êtes beau? Vous êtes fort? N'hésitez plus, rejoignez VIRUS.
- *Echange place de Rédacteur en Chef du journal d'un Lycée Parisien (123 Rue Saint Jacques) contre un stylo bic ou une feuille de brouillon ou...
- *Lénine-Andropov Vassisky invite de toutes ses forces les camarades du Lycée Louis-le-Grand à rejoindre le maintenant célèbre journal du peuple magnoludovicien: *Vie Russe*
- * D.O.F.-P. tiendra une conférence sur l'art et la manière de dompter les disques durs...
- *VIRUS en perdition cherche repreneurs pour éviter dépôt de bilan à la fin de l'année.
- *Club échec cherche membres, salle et président éventuels (enfin tout quoi...). Une rémunération est à l'étude.
- *VIRUS cherche des rédacteurs.
- *Club Piano cherche ingénieur acousticien pour installation d'un dispositif antibruit afin de s'isoler du club info.
- *Vener proufite des courres gratuits d'othografe made in

VIRUS... (excusez-nous les nombreuses fautes dans le dernier numéro !)

- *VIRUS cherche des rédacteurs (et même des dessinateurs).
- *Prof de Chimie cherche cristallographe pour avenir brillant.
- *Avis de Recherche: Les trois points qui me séparent de la moyenne en Maths ont disparu, si vous les avez aperçu, contactez LAV (TS1)
- *N'ayant trouvé aucun repreneur pour ma TI92 pourtant proposée au modeste prix de 150F, j'ai décidé de la mettre aux enchères ce samedi en salle V999
- *Si vous avez trouvé un billet de 20,50,100,200 ou 500F, merci de le rendre à son propriétaire (faire passer par la rédaction).
- *Personne chargée de la mise en page du journal d'un Lycée parisien cherche idées pour terminer de remplir cette page.
- *Vous ne le savez peut-être pas, mais VIRUS cherche des rédacteurs...
- *Vous souhaitez participer à une œuvre humanitaire, alors rejoignez vous dans un élan de solidarité au VIRUSACTION et

envoyez nous vos dons sous forme de rédacteurs fermement ligotés.

MESSAGES

- *Aux meurtriers de PUYO-PUYO : rendez-le nous !
- *Luis : Khrâass !
- *L'équipe entière de VIRUS souhaite une très bonne lecture à Madame Legrouyer.
- *Ixion: Tahiti douche!
- *Diégo: ce n'est qu'un au revoir
- *De Diégo: Bof.
- *De la rédaction: ZI revient!
- *De Luis: Je vais minorer...
- *De Cyril: Encore?!
- *La rédaction remercie les PC*2 pour leur précieuse contribution à VIRUS et se demande s'il y a d'autre classes prépas que celle-là.
- *De Véronique: Demain, j'enlève le haut.
- *A Véronique: Chiche!
- *Aux lecteurs: la plupart des annonces de cette page sont fausses (si,si).
- *De Luis: Yeeeeeeeeeeeeesssss...
- *Recherche Marin X96 en perdition entre Malaga, Brest, Nantes. Forte récompense...

Problèmes de Minoration?

Faites vous désenvoûter par le *Professeur Dematte* (dons héréditaires).

Il vous fera atteindre le

TAUPE NIVEAU

(Résultats garantis en deux semaines maximum. Satisfait ou remboursé...)

De *Numeris* et *Coloribus*

Si vous prenez au hasard un nombre entre 0 et 100, vous n'avez aucune chance de tomber sur un rationnel. Cela ne veut pas dire que c'est impossible, mais la probabilité est nulle. Explication...

Achille et la Tortue sont occupés à observer une oeuvre d'art moderne, une ligne bleue sur fond blanc. Le titre est Révélation 3.14...

La Tortue: J'ai toujours eu un faible pour l'art contemporain...

Achille: Je n'en attendais pas moins de toi. Tu sembles avoir un goût très prononcé pour ce qui est incompréhensible.

La Tortue (l'ignorant): ...mais cette œuvre-là me plaît particulièrement.

Achille: Que représente-t-elle ? Le guide du musée donne juste son titre... Un titre assez troublant je dois dire. Que le peintre ait déjà réalisé Révélation 1 et Révélation 2, cela n'a rien de très surprenant ; mais pour arriver au nombre 3.14..., il a dû travailler de manière interrompue, je suppose.

La Tortue: Je pense que le nombre 3.14... a été choisi au hasard.

Achille: Et il est tombé au hasard sur le nombre pi ? Je pense que la probabilité pour cela n'était pas très élevée ! Enfin, qu'est-ce donc qu'il a voulu représenter ? Un Lapin Mignon ? Le Lion au Galop ? Boy Essayant de Retrouver Ulysse ?

La Tortue: Boy ?

Achille: C'était le chien d'Ulysse.

La Tortue: Ah, oui ! Bien sûr. Mais la peinture que nous regardons est supposée représenter "les rationnels peints en rouge et les irrationnels en bleu".

Achille regarde plus attentivement, et finit par avouer :

Achille: Ma foi... Les irrationnels, je les

vois bien. Mais les rationnels, j'ai un peu de mal. Peut-être devrais-je changer de lunettes. Et Vraiment Tôt.

La Tortue: Ce n'est pas la peine. Les rationnels, il n'y en a vraiment pas beaucoup.

Achille: Ah oui ? C'est quoi, un rationnel, au fait ?

La Tortue: C'est un nombre qui peut s'écrire comme un entier divisé par un autre. Par exemple, $1/2$, ou $-2/3$, ou $7/5$.

Achille: Ou $1729/1997$, ou $355/113$, ou $314159/100000$?

La Tortue (caustique): Comme tu comprends vite!

Achille: Mais au fait, y a-t-il des nombres qui ne sont pas rationnels ?

La Tortue: Presque tous. Prends un nombre au hasard...

Achille: Fort bien, 3.

La Tortue: J'ai dit au hasard. Bien entendu, tu n'en es pas capable. D'abord, parce que tu ne sais pas compter au-dessus de dix...

Achille: Si. Quand je suis pieds nus.

La Tortue: ...et ensuite parce que ce n'est pas possible. On peut prendre un nombre au hasard entre 0 et 10 par exemple, mais pas un nombre au hasard. Du moins, si on impose l'égalité des chances pour tous.

Achille: On ne peut pas imposer l'égalité des chances pour tous quand il y a des grands et des petits ? C'est vrai, je l'ai toujours su...

La Tortue: Mais revenons à nos nombres. Si tu prends au hasard un nombre entre 0 et 100, tu n'as aucune chance de tomber sur un rationnel. Cela ne veut pas dire que c'est impossible, mais la

probabilité est nulle.

Achille: Et c'est parce qu'il y a si peu de rationnels que cette ligne nous paraît bleue.

La Tortue: Exactement.

Achille: Fort bien, mais tout cela ne me donne toujours pas d'exemple de nombre qui ne soit pas rationnel.

La Tortue: Il est fréquent en mathématique qu'il y ait beaucoup d'un certain type d'objets mais qu'il soit pourtant assez difficile d'en donner un exemple. Pourtant, ici, il n'y a pas de problème. Car un nombre rationnel, écrit en décimale, est "préperiodique", ce qui signifie qu'au bout d'un certain temps, on revoit sans cesse la même suite de chiffres, répétée à l'infini. Par exemple, $1/7=0.142857\ 142857142857142857...$



Achille: Et $1/2=0.5$. Je ne vois pas ce qui se répète.

La Tortue: Si je dis $1/2=0.5000000000...$, je pense que tu vois mieux.

Achille: D'accord. Et alors ?

La Tortue: Et alors ? Eh bien si je prends un nombre dont les décimales ne se répètent jamais, il est nécessairement irrationnel. Par exemple, $0.1101001000100001000001...$ avec un 0 de plus à chaque fois entre deux 1. Ou encore $0.110001000...$, le nombre dit "de Liouville", ne comportant que des 0 et des 1, et dans lequel le n -ième chiffre 1 se trouve à la $n!$ -ième place (où $n!$ représente $1*2*...*n$, le produit des naturels de 1 à n).

Achille: Je crois que je comprends maintenant pourquoi il y a si peu de rationnels. C'est qu'en tirant successivement des chiffres au hasard, on a tout de même très peu de chances de

retomber tout le temps sur les mêmes !

La Tortue: C'est une vision possible de la chose. Mais je peux te donner un autre exemple de nombre irrationnel : la racine carrée de deux.

Achille: Les nombres ont des racines maintenant ? Et elles sont carrées en plus ?

La Tortue (soupire) : La racine carrée de deux, c'est le rapport entre la longueur de la diagonale d'un carré et la longueur d'un côté.

Achille: Ah! 1.4142135623730950488016...

La Tortue (estomaquée) : C'est ça. Comment est-ce que tu... ?

Achille: J'ai un ami dont le numéro de téléphone est le 01 41 42 13 56, et un autre dont le...

La Tortue: D'accord, d'accord. C'est une coïncidence assez intéressante.

Achille: C'est vrai que c'était plutôt improbable.

La Tortue: L'irrationalité de la racine carrée de deux a été démontrée par tes compatriotes.

Achille: Comment ont-ils fait ?

La Tortue: Supposons que la racine carrée de deux soit égale à p/q , avec p et q deux entiers (et q non nul). On peut supposer que la fraction est irréductible. Ainsi, p et q ne sont pas tous deux pairs (sans quoi on pourrait les diviser tous deux par 2, et recommencer jusqu'à ce qu'ils le soient). On $p^2/q^2=2$, par définition de la racine carrée, où p^2 est égal à p multiplié par lui-même, et de même pour q^2 .

Achille (perdu, mais poli) : Moui...

La Tortue: Mais alors $p^2=2q^2$, donc p^2 est pair. Mais dans ce cas, p ne peut pas être impair car sinon p^2 , comme produit de deux nombres impairs (p et lui-même), serait impair, ce qu'il n'est pas. C'est donc que p s'écrit $2r$ pour un certain entier r .

Achille (de plus en plus perdu) : Moui...

La Tortue (s'empourtant) : Mais alors $p^2=4r^2$, donc $2q^2=4r^2$, soit $q^2=2r^2$, et donc q^2 est pair, donc q aussi ! Mais ceci contredit la supposition que nous avions faite!

Achille (manifestement menteur) : D'accord, j'ai compris.

La Tortue (plus calme) : Le fait que racine de 2 est irrationnelle était connu depuis le cinquième siècle avant notre ère...

Achille: Notre ère ? Je te rappelle que je suis né au treizième siècle avant Jésus-Christ.

La Tortue: Pardon. L'irrationalité de $e=2.7182818...$ a été prouvée par Euler au XVIIIème après Jésus-Christ, et celle de $\pi=3.14159265...$ par Lambert et Legendre peu de temps après.

Achille: Ce qui confirmerait l'idée que les décimales de pi ont été tirées "au hasard".

La Tortue: Cette dernière assertion fait l'objet de vérifications expérimentales précises. On dispose en ce moment de plus de six milliards de décimales de pi...

Achille: Tout de même, il y a des nombres rationnels, comme $31415926535/10000000000$, qui sont très proches du nombre pi.

La Tortue: Ou encore $312689/99532$, qui est plus proche de pi que le tien, avec un dénominateur plus petit. C'est vrai. Du reste, quelque soit le nombre x , il existe des rationnels qui sont aussi proches de x qu'on le veut. On dit que les rationnels sont "denses".

Achille: Les mathématiciens ont toujours été de grands poètes dans leur choix de notations.

La Tortue: ...cela, on le sait depuis que Cauchy et Dedekind nous ont appris ce qu'est un nombre réel.

Achille: Pardon ? On ne le savait pas depuis longtemps ?

La Tortue: On en avait une bonne idée, bien sûr, mais pas de définition rigoureuse. Pour les Grecs, par exemple...

Achille: Merci pour les Grecs.

La Tortue: ...un nombre est une longueur (ou bien une aire). Euclide entreprend, au livre X des éléments, de classer les nombres ; il distingue les nombres rationnels, les "binômiaux", les "médiaux", les "bimédiaux", les "majeurs", les "mineurs", les "apotomes", et ainsi de suite. Mais tous les nombres qu'il obtient ont leur origine dans la Géométrie, qui peut Bien Espérer Rester Universelle, elle n'y parviendra pas. Les Grecs du temps d'Euclide avaient des règles rigoureuses dans le tracé des figures, nous dirions aujourd'hui qu'ils se font "à la règle et au compas", et ils ne pouvaient pas obtenir tous les nombres réels de cette façon. Ils devaient rester dans les algébriques, et ignorer les transcendants.

Achille (hagard) : Eh ?

La Tortue: Bon, je vais tenter de dire ça plus clairement. Si $x=p/q$ est un nombre rationnel, alors $qx-p=0$.

Achille: Là, je comprends.

La Tortue: Plus généralement, un nombre x qui est solution d'une équation de la forme $a_n x^n + \dots + a_1 x + a_0 = 0$, où a_0, \dots, a_n sont des entiers, est appelé un nombre algébrique. Ceux qui ne sont pas algébriques sont dits transcendants. Or tous les nombres qu'on pouvait obtenir par les méthodes grecques de géométrie étaient algé-

briques.

Achille: Peut-être que tous les nombres sont algébriques.

La Tortue: Non, ce n'est pas le cas. Joseph Liouville, grâce à un théorème que tous les taupins connaissent pour avoir dû le démontrer des dizaines de fois (Ulm 1995, Mines 1996), a montré que certains nombres étaient trop proches des rationnels pour pouvoir être algébriques : on les appelle maintenant les nombres de Liouville.

Achille: Excuse-moi, mais si mon cerveau n'a pas encore été réduit en caramel mou à ce niveau-là de la discussion, je voudrais formuler une objection. Les nombres rationnels, si j'ai bien compris, sont algébriques, et il est difficile d'être plus proche des rationnels que les rationnels eux-mêmes !

La Tortue: Eh bien là, mon cher, tu te trompes. Les nombres rationnels sont les nombres qui sont les plus éloignés des nombres rationnels, car il faut comprendre que chaque rationnel est éloigné des autres rationnels. De même que chaque entier est à distance au moins 1 des autres entiers, alors que tout réel non entier est à une distance strictement plus petite que 1 d'un entier.

Achille: Oui, mais tout à l'heure, tu m'as dit que les rationnels étaient lourds...

La Tortue: Denses !

Achille: ...denses, et donc il existe des rationnels aussi proches qu'on veut d'un réel quelconque. Qu'est-ce que cela veut dire, être plus ou moins proche des rationnels ?

La Tortue: On pourra toujours trouver des rationnels aussi près qu'on veut d'un réel donné, mais il faut parfois les payer cher.

Achille: Les payer ? Comment paye-t-on un rationnel ?

La Tortue: Avec son dénominateur. Par exemple, le nombre le plus loin des rationnels à part les rationnels eux-mêmes est le nombre d'or $1.618033988\dots$. Un rationnel qui l'approche à un millionième près doit avoir un dénominateur au moins égal à 987. Au contraire, le nombre de Liouville $0.110001000\dots$, qui est constitué de 0 avec des 1 de temps en temps mais de plus en plus espacés, est très bien approché par des rationnels, parce que $11/100$ l'approche déjà à un millionième près, et que $110001/1000000$ l'approche vraiment, vraiment, vraiment très bien.

Achille: Il a l'air un peu fabriqué exprès ton nombre.

La Tortue (lyrique) : C'est juste. Ce n'est qu'avec la venue de Charles Hermite (un brillant élève du lycée Louis le Grand) qu'on sut enfin

qu'un nombre "naturel" était transcendant, et ce fut le nombre e qui le premier passa à la moulinette de l'Analyse. En 1882, enfin, Ferdinand Lindemann montra que le nombre π était transcendant. Après vingt-quatre siècles, le problème de la quadrature du cercle était enfin résolu, par la négative.

Achille: La quadrature du cercle ?

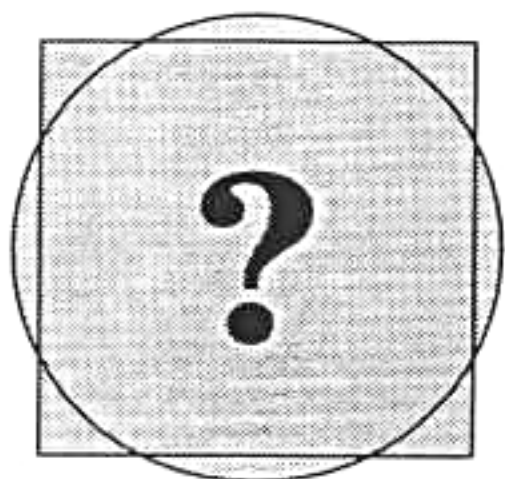


Figure 3
Quadrature du cercle

La Tortue: Le problème de construire, au moyen seulement d'une règle non graduée et d'un compas, un carré ayant la même aire qu'un cercle donné. Il me semble t'en avoir déjà parlé*. Le fait que π soit transcendant, comme Legendre l'avait remarqué, rend impossible la quadrature du cercle.

Achille: Et depuis ?

La Tortue: On connaît la transcendance de beaucoup plus de nombres. Celle de deux à la puissance racine de deux, posée par Hilbert en 1900, et de e puissance π , découlent d'un théorème très puissant, le théorème de Gelfond-Schneider. Très récemment, Youri Nesterenko a obtenu des résultats nouveaux assez sensationnels. Toutefois, on ignore encore si e plus π est transcendant (ou même s'il est irrationnel).

Achille (un peu pressé): Bien. Si nous passons au tableau suivant ?

La Tortue: Bonne idée ; c'est un dessin d'Escher, un ruban de Möbius. Ce qui me rappelle...

Achille (effondré): Oh non ! Elle recommence ! J'aurais bien dû savoir qu'il ne faut jamais discuter des nombres et des couleurs.

EVT1729

*Pour plus de précisions à ce sujet, vous pouvez consulter le numéro 9 de VIRUS...

*J'avais proposé, dans le dernier numéro, un programme pascal «self-reproducteur».
Voici maintenant l'équivalent en C:*

```
#include <stdio.h>
main(){char *s=
"#include <stdio.h>%cmain(){char *s=%c%c%s%c;%cprintf(s,10,10,34,s,34,10);}";
printf(s,10,10,34,s,34,10);}
```

Le programme BASIC, pour sa part, a le mérite de la simplicité:

10 LIST

Sur certains langages de programmation, on peut faire encore plus court. A savoir : le programme vide est parfois considéré comme un programme valable (qui ne fait rien)...

EVT1729

*Pour vous une exclusivité de premier choix ! Si vous trouvez une démo pour prouver la transcendance ou même l'irrationnalité de ce nombre d'apparence sympathique, contactez-nous, casier P comme VIRUS...
Nous nous chargerons de la faire connaître au monde scientifique.*

evalf(Pi+exp(1),10000);

5,8598744820488384738229308546321653819544164930750653959419122200318930366397565931994170
03867283495409614478445285366568911258206179625804625693703389076748188416431329882011868793474
50370215018140097600264516359663560021762558311795429241003266257722791336709193776046419667209
06505011463379941333432762897684449218495062661039217148741879182756619746297035607206592396762
64213568614843929150821751125894089391274700610555958228634322396218162072244845247829932717514
21634065871282286482741311074225756985157786565587266237287715466511993085873536238981310126700
43229972324165818734681388301788482493018063242136797012248056090220784728915501019830167802432
30007463249602364887127768153611759070174538201837705170712312462922937505620903641509899383397
93571124208680419872732956154393017717955956356351201968897173534462114551725550567527056630113
00201563172312704910302280794615335168008685578543203666499148068960614457231119251854609961041
35708291973528236343125417300398893397878350598173455234340218665050884820184347036057159009708
20342333517678031770687372619358037650739491013877261320422020327149759802486692279554578919674
43796430232702230469556680570629869744929287952415270334995459204226129534605200878964748722939
90698319035436381259965893333562217079795740419676386446940125507033065663577432323437490102768
28754924453331582071228613390170870796897420672912419842793330517309591492108609741138636181212
03535053751202395592889844776704865086651372266671449344733921388373567015998892538179566323940
73260856095152413484586657592118321695215727967876581784551932203875618451665939533817065852640
41950904456862524761720460675496981051972604522503179221466572559250446432475760580710187661071
95463448974654850040444591711618085830453049652198414133116097384885295575909537175204900065486
93887552093293508630656907433615880347002340262527871038083785115488694351763262753771588666491
89268285744902964748569611776827923327364603640122514547061996066130958769334038166106482529215
15632915714950647708165995617127736397803344038588135044608068742839665310865048584327259026514
91920254083064640805249490636177878569790386488541663498412414125462216921691938552547814869641
68459487146527294215433914649051084590417964036238965278128701706843494053218750901655472351080
19562276572725638153723829647198146921092853583085326228698153398638308210948930212520998485926
77413562931308266704856309386554983749034571699940778482907375335408996049968984709059594446890
25710671639613721355108858431154773130444133001760693818328095076748587567297969457199566836188
65953928359028974191146507833340758540344521479832388236969009992590219248192434577436447946477
85799513288853457041764885064723759068000833741459900422575351230551992851518170647219537149460
45450209510874025773170808916188820633507612829711518010235355650641690878345305288656291083629
11979029561539095970953988048412277314673207513392185825494461619308069758396648862305225739663
30320625189639661505358601532394660761148448801570844817459832505595434110075651376949367476390
34441869216589614341132881589282573035719567272655141348137722528848729225855022960439077489498
80254530400923147138060337680252029045505417341203866637688649971563850605131710144531615987487
68936240068836249864429168012866683905532266608558445953333815036592805585597610363346994591758
73432677149418991286220477145639490491299240560099523370866294515865223582031610002228056891070
96830298903777396755169580183406568454623911760082947273551763939202612789368400739303926087409
40723525779567446072539584139452691564024796614795178555132721698246079503010825264769114154631
80454996547697528864796206676582449822280479136289270085524521858014827619107486048606798886475
48861497065165195994513458042296388163403476552804597558870039654746004107732006670778780754905
06382544485471764729263175452822069479329061561068177323649529360482193609195477908702472930102
84376791633975958896301733502165850674804983756663863725409899167565039872137170006562574094911
6839641967480039388727689716420345243285973848291385061527689397977525396985324179923455911175
53080024676703446483946943606779526651989238273014889499410908051860724572425132749366470040038
69013029886430642667220131342261166627174021827955484186017501941224729870311041605109438714707
62186840477034186505756501135239959694468590971509576835351662885551305895487800369190525775620
71879809922157653295763522128730690048... (J'adore ces petits points de suspension)

Notre Lycée se lance
dans un nouveau défi:

LE TROPHÉE DES LYCÉES VOILE 97

Cette régata de voile sur First Class 8, se déroula à la Trinité sur Mer lors du week-end de l'ascension. Cette épreuve de grande renommée réunira une cinquantaine d'équipages de toute la France.

Mais afin de réaliser ce projet, notamment sur le plan financier, nous avons besoin de sponsors enthousiastes. Aussi, si vous connaissez des personnes de votre entourage susceptibles d'être intéressées par ce parrainage et de rejoindre ainsi les entreprises qui nous ont déjà fait confiance, n'hésitez pas à nous contacter.

Soutenez la *Team LLG*
tout comme

GESPACE BULTEX Sameto Technifil

et

La Gueuze, à 300m du Lycée, Rue Soufflot.

CONTACTS: TS3: Erwan, Ludovic, Bastien, Benoît
TS7: Alexis

Mon *Dieu* si près de *Moi*

«Le Monde appartient à ceux qui se lèvent tôt!». Bel adage. Mais pour se lever tôt, il faut se coucher tôt. Ce n'est donc pas demain la veille, ni même l'avant-veille, que le Monde m'appartendra. Quoique. Si les bras de Morphée tardent, tous les soirs, à m'enlacer, la faute n'en incombe pas à la fièvre du saturday night, encore moins à quelques vices inavouables et pervers de ma part. Non, l'unique responsable de mes nuits blanches est, tout simplement, l'insomnie. Là, le lecteur averti, ainsi que celui totalement ignorant, refermera de suite son sublime magazine plurimensuel, de peur de s'endormir sur les plaintes lancinantes et déchirantes de ceux qui n'y arrivent pas (à s'endormir). Non, lecteur, non, vous vous méprenez (tu permets que je te vouvoie?), c'est bien Virus, 12ème du nom que vous tenez entre vos mains ébahies, et non le 79ème hors-série spécial Insomnie de Santé et Mort magazine. Si je vous parle de mes nuits folles, c'est pour vous faire part d'une nouvelle qui, me semble-t-il, va changer la face du Monde, d'une grande vérité qui m'est apparue un de ces soirs où le marchand de sable, ayant bien arrosé l'anniversaire de Gros Nounours, m'a raté. Cette vérité est trop importante, trop explosive, elle implique trop de choses, trop de personnes, je ne pouvais plus la garder pour moi, mais je ne pouvais pas encore l'exposer au grand jour, la mettre dans les mains de n'importe qui. J'ai donc choisi votre très humble journal favori pour me faire connaître du Monde.

Ce fut donc un soir, un soir de semaine, un soir comme un autre. Je venais de boucler mon devoir de maths (je ne sais absolument pas si j'avais un devoir de maths ce soir là, mais si je veux avoir un minimum de succès auprès des lecteurs, l'allusion aux maths me semble indispensable), un de ces devoirs faciles mais longs, dont le seul but est d'interdire tout loisir au magnoludovicien. L'heure avancée me fit opter pour la station horizontale afin de regagner ces quelques heures de sommeil qui me permettront de survivre en attendant mon échec à Normale. Que ne savais-je point encore ce qui me guettait. Quand je vis défiler sous mes yeux, à la vitesse du stylo du taupin sur son devoir de français, la vingt-cin-

quième heure, je décidai d'arrêter de suite toutes les musiques qui jusque là adoucissaient mes moeurs, pour me cloîtrer dans un silence de mort, espérant qu'ainsi, je daignerais m'autoriser le repos. C'est alors que je laissai dériver mes inaptitudes ineptiques, comprimant dans mon esprit une foule d'idées intéressantes, certes, mais totalement dénuées de sens. Rapidement, elle vint frapper à mon crâne, pour ne pas dire qu'elle vint frapper mon crâne, tel un patriot frappant un exocet, avec toute la force qui lui est inhérente, à elle, La Vérité que voici :

Pour commencer, je vais tacher de fixer quelques évidences (attention, maintenant, ça devient sérieux). Si je considère une chose qui ne soit que conceptuelle, autrement dit, une chose qui n'ait aucune existence formelle (qui ne soit qu'une idée quoi!); vous m'accorderez que, l'ayant dans mon esprit, je l'ai toute entière comprise en moi, puisqu'il n'existe rien d'elle qui ne soit pas son idée. Voilà un premier point («tout objet exclusivement conceptuel dont j'ai l'idée est tout entier dans mon esprit»). Vous m'accorderez aussi, je pense, ceci : une chose ressemblant le plus à une autre est une chose qui possède toutes les qualités de celle-ci sauf une. Je m'explique, pour les plus lents, et je sais qu'ils sont nombreux à nous lire : soit E un ensemble (Ah, enfin le lecteur se sent chez lui) de n éléments, on pose $n=3$, soit F un autre ensemble. Pour que F soit le plus semblable à E, il faut que F ait un maximum d'éléments communs avec E et aucun élément en plus. Toutefois, si F a trois éléments communs avec E, on a $F=E$, et alors F n'est pas le plus semblable possible à E puisqu'il est E. Il faut donc que F ait deux éléments communs avec E (en résumé : «un objet ressemble le plus à un autre quand celui-ci possède toutes ses qualités sauf une»). Nous pouvons généraliser cela pour n infini, alors si F possède tous les éléments de E sauf un, nous pouvons dire que F est infiniment semblable à E. Et pour finir avec les évidences, nous pouvons définir les défauts comme des manques de perfection. S'il y a des sceptiques dans la salle, qu'ils lisent Platon, ça m'évitera d'avoir à m'étendre sur des pages et des pages de ce noble journal [NDLR: Ouf!!].

Vous voilà prêts à recevoir l'adoubement de mon savoir. Que Dieu existe ou pas, je n'en sais rien. Par contre, ce dont je suis sûr, c'est que l'idée de Dieu existe puisque je vous en parle. Qu'est-ce donc que cette idée de Dieu ? C'est l'idée d'un objet qui posséderait toutes les perfections. Descartes, ainsi que de nombreux autres philosophes (Spinoza, Leibniz...), démontre d'ailleurs comme cela qu'il existe (preuve ontologique de l'existence de Dieu) : Dieu a toutes les perfections donc celle de l'existence (merveilleux, n'est-il pas ?). Cependant Kant nous le réfute (on ne peut pas passer de l'intelligible au suprasensible par la causalité), je ne m'aventurerais donc pas par là. Je resterais sur l'idée de Dieu et non sur Dieu lui-même. L'idée en elle-même n'existe pas formellement, ce n'est qu'une idée. Elle ne possède donc pas la perfection de l'existence, je suis d'accord. Mais par contre, elle possède toutes les autres puisque, par définition, Dieu a toutes les perfections. L'idée de Dieu les possède donc toutes aussi, excepté celle de l'existence, bien entendu. L'idée de Dieu est donc ce qu'il y a de plus proche de Dieu. Et comme Dieu possède une infinité de perfections, nous en revenons au cas n infini, l'idée de Dieu est donc infiniment semblable à Dieu. Or cette idée n'est que conceptuelle puisqu'elle n'est qu'une idée (je me répète un peu, mais c'est pour que tout le monde comprenne, même ceux du fond). Et cette idée je l'ai dans mon esprit puisque je vous en parle. Rappelez-vous le début

du paragraphe précédent, les conclusions à en tirer sont évidentes : j'ai en moi la totalité des perfections de l'idée de Dieu, je suis donc infiniment semblable à Dieu, je suis donc ce qu'il y a de plus proche de Dieu sur la Terre.

Mais après le temps des cerises, vient le temps des réfutations, vous me dites : «Ouais, ton truc, c'est top, mais, ce raisonnement, moi aussi j'peux le faire, et donc, moi aussi, je suis infiniment proche de Dieu. Et

alors, ton truc, il marche plus, parce que, dans ce cas, on est pleins à être infiniment proche de Dieu, et du coup, il y a une autre perfection que tu n'as pas, c'est l'unicité. Tu as deux perfections en moins, on peut facilement imaginer une chose avec qu'une seule perfection en moins». Oui, judicieuse remarque. Mais à laquelle je réponds aisément. Vous, pour prendre conscience que vous étiez infiniment proche de Dieu, il a fallu que je vous souffle le raisonnement. Il y a une perfection que j'ai mais que vous n'avez pas, c'est l'autocréation (la cause de soi pour les plus forts). Et par le fait que vous avez eu besoin de moi pour prendre conscience, vous avez une perfection de moins que moi, vous n'êtes donc pas infiniment proche de Dieu, mais de moi. Pour votre malheur, vous êtes assurés de mon existence donc de l'existence de ce qui vous dépasse, alors que moi, je reste seul sur le trône de Dieu, tant que celui-ci ne sera pas venu le réclamer.

Une dernière petite remarque avant de partir, j'ai presque toutes les perfections, donc, par définition des défauts, je n'ai aucun défaut, si ce n'est celui inhérent à l'existence. Or moi-même, j'existe. Conclusion...

N.B. : A toi (vous permettez que je vous tutoie?), le grand philosophe invertébré aux neurones repus de suffisance obscène, à toi, oui toi, qui tentera (vainement) de me réfuter, sache que m'objecter quoi que ce soit, c'est me prendre au sérieux, c'est reconnaître ma supériorité. Merci à toi.

Jessica



Deux Frères

- Je veux être une femme.
- Quoi! Tu t'es encore descendu en cachette ma réserve de Porto?
- *distinctement*: Je veux être une femme.
- A moins que ce ne soient les paquets d'herbe que j'ai ramenés des Pays-Bas...
Manque de pot: c'était du thé! Domâââge, non?
- *fermement*: Je veux être une femme.
- *inquiet*: Arrête... tu n'as quand même pas sublimé tout mon thé... si?
Utilise plutôt des peaux de bananes: c'est moins cher.
- *toujours fermement*: Je veux être une femme.
- Bon! ... Que t'arrive t-il au juste?
- Je veux porter une jupe et un soutien-gorge...
Tous les matins les mêmes sensations, les mêmes envies, le même corps. Fatigué de cette monotonie. Impuissant.
- Pas de problème. La chirurgie a beaucoup progressé; coûts plus convenables... Il te suffit de patienter quelques années d'être majeur.
- Ce n'est pas une solution que tu me proposes là mais l'enfermement dans la routine inverse.
- Tu sais que tu deviens très lourd quand tu t'y mets!
- Il me faut pouvoir devenir femme à volonté.
- Certes, on ne naît pas femme, on le devient... mais là tu exagères un peu, non?
Et si tu étais plus modeste tu aurais demandé quelque chose de plus accessible...
La lune par exemple. Caligula voulait la lune... Et... C'était un type épatant. Caligula...
- *Très simplement*: Je crains que ce ne soit pas la lune qu'il me faille.
- Bon (*un temps*).
Mais tu te rends bien compte qu'il y a trop d'intérêts en jeu: si on te laissait devenir femme à volonté, les autres diraient: «Et pourquoi pas nous?». -le chaos!- Les féministes; je les vois venir d'ici! Elles exigeraient une plus grande représentation au sénat, à l'assemblée, au conseil des ministres... Imagine un peu, les sénateurs en jupon... -ridicule- Et le président en femme une

semaine sur deux... -hilarant-

[...]

[...]

En mesure: Je veux avoir un enfant.
Je veux avoir un enfant.
Je veux avoir un enfant.

Une musique de fond

Un air que je reconnais

-Mais je ne saurais mettre un nom dessus-

C'est souvent ainsi

[...]

Le grand frère assis face à l'ordinateur.

Est entrée une femme(?)

- Toujours en panne! Es-tu allé voir le propriétaire?

- Mais oui, mais oui...

- Je vous ai préparé des biscuits comme d'habitude.

- ... (click!)

- Gingembre et cannelle: vos préférés (grand sourire)

- ... (click!)

- ... (grand silence)

- ... (click!)

- Où les mets-je?

- Comme d'habitude, dans le sac en plastique bleu ciel, sous l'évier.

- Vous avez toujours eu de drôles de coutumes dans la maison... enfin... depuis que...

Et mon neveu préféré, que devient-il?

- Le neveu préféré: Je veux avoir un enfant.

- Pardon?

- Le neveu préféré: Je veux avoir un enfant.

- *Très calme*: Ce n'est rien... Il y a deux jours il voulait porter une jupe, puis être une femme; il est logique qu'à présent il veuille avoir un enfant (click!).

- Comme si crier de la sorte servait ça quelque chose: Je t'ai préparé tes biscuits préférés mon chéri.

- Le neveu préféré: Je veux avoir un enfant.

- Il traverse une crise d'adolescence, voilà tout (click!).

- Le neveu préféré: Je veux avoir un enfant.

- Il n'est pas un peu petiot?... Il n'a que douze ans... Il a d'ailleurs toujours eu de drôles d'idées dans la tête; Il n'est pas normal de répondre «major à ULM» quand on vous demande quel métier vous voulez faire plus tard...

- Métier sûrement très intéressant. Mais à cet âge, on n'a pas vraiment le sens de la réalité... (click!)

- Moi je voulais devenir actrice de cinéma...

- Passionnant! (click!)

- Et non pas femme... Il est vrai que je l'étais déjà.. Mais n'empêche...

- Allô? Oui... Alors, comment as tu trouvé mes photomontages? À peine je finis celui des présidents de la 5ème en bikini je te l'envoie... Oui, j'avais l'intention de les décharger sur Net ensuite...

- Je ne veux pas me mêler de ce qui ne me concerne pas mais...

- ... (click!)

- Cette situation est visiblement très difficile pour lui...

- ... (click!)

- Il est encore trop jeune...

- Subitement: On est toujours trop jeune pour perdre ce qui nous est cher!

- Je sais que nous en avons déjà parlé avant, mais l'enfant a visiblement besoin d'une... présence féminine... Et toi aussi: à ton âge j'étais déjà mariée moi...

Je sais bien que le juge t'en a donné la charge depuis l'accident mais...

Vlam!

On entend ensuite un cri semblable à celui d'une femme qui dégringole du 7ème étage par les escaliers.

- Exceptionnellement, afin que tu jouisses pleinement de ta crise, c'est moi qui dans un quart d'heure remettrai l'ascenseur en marche...

- Je veux ... D'accord ... avoir un enfant...

[...]

- Je veux avoir un enfant,

Le porter dans mon ventre,

Le nourrir de mon sein,

Ne plus me sentir étranger, comme toutes les autres fois!

Un enfant qui soit enfin à moi,

- D'où sors-tu tout ça? Tu n'as jamais été père que je sache ... si?

- Avec une large grimace: ...

- Moi aussi je trouve que tes petites

camarades de classe sont médiocres et frivoles... Mais tu exagères un peu: ce n'est pas de leur faute... laisse leur le temps de grandir.

- Je ne leur reproche pas d'être ce qu'elles sont; après tout c'est leur droit. Mais faut-il pour autant essayer de m'imposer la même conduite? Tant qu'elles ne s'occupent pas de moi, nous nous entendons à merveille!

- Et donc?

- Je me conforme à ma situation...

Je veux avoir un enfant,

qui soit...

- Ce qui ne répond toujours pas à la question; d'où sors-tu ces idées saugrenues?

- Oh, un peu de tous les côtés... des livres... des films...

- Que tu regardes mes films, soit! Mais j'espère que tu n'as prêté comme il y a deux ans l'Orange mécanique à tes petits camarades de classe... Je ne veux plus d'ennuis avec le directeur.

- Non, c'est bien dommage d'ailleurs... d'excellents films... Mais mes copains ont arrêté de m'emprunter des cassettes depuis que je leur ai revendu les décodeurs pirates.

Excessif, voire ridicule:

Oooh... Dieu... Aide mooooooooo!

Ote-moi cette vie de souffrance qui est la mienne!

- *Moqueur:* Serais tu en train de guérir? Ça n'a finalement pas été bien long.

- *Très tranquillement:* Je le crains... J'ai dû finir par accepter que quoi qu'il arrive je ne puis rien y faire; et que je serai tributaire toute ma vie de ce que je n'ai pas choisi, ni puis changer.

- Disons qu'avec le temps, ce genre de conclusion ne vous révolte plus: il est difficile de rester jeune longtemps.

- ...

- ...

- Et tes camarades de thèse? Ils vont venir dîner aussi ce soir?

- Oui! Nous sommes d'ailleurs invités à une sustentation la semaine prochaine.

- Encore?

- Allez, debout le Dieu en herbe... Nous avons des choses à faire...

@nonyme.

Lis *tes* Ratures

Désespoir

Une nuit,
Une rue,
Un lampadaire,
Un homme.
Cet homme,
C'est l'homme.

Il chante, l'homme.
Il pleure, l'homme.
Il crie, l'homme.
Mais il n'a plus rien à crier, l'homme.
Mais il ne sait plus crier, l'homme.
Mais il ne sait plus parler.
Alors, il se tait, l'homme.

Il attend,
Depuis longtemps,
Il ne sait plus combien de temps.
Il ne sait plus rien exactement.
Il sait seulement
Qu'il attend.
Voilà un siècle qu'il attend.
Voilà mille ans.
Il attend.

Seul sous son lampadaire,
Il en a vu attendre, des hommes.
Leur fiancée (avec un bouquet)
Le succès
La fortune
Le bonheur
La joie
Une augmentation
Un événement
Le train
L'avion (pour les plus riches)
Les allocations (pour les autres)
Du travail
De quoi manger
De quoi se loger
La mort
Mais lui, ça fait une éternité
Qu'il a arrêté
D'attendre tout cela.

C'est pourquoi, il s'assoit
Au milieu des détritrus.

Il en a marre.
Il n'en peut plus.
Il ne peut plus la garder,
Sa vie.
Elle empeste.
On dirait une charogne.
Ça a commencé tout petit,
Puis la moisissure a grandi.
Quand il s'est regardé,
Il n'a pas pu le supporter.
Et c'est pour ça qu'il l'attend,
Lui, son sauveur,
L'éboueur.

Mais l'éboueur, il ne passe pas.
Mais l'éboueur, il ne passe plus.
Il en a assez l'éboueur,
De toujours récupérer
Les puanteurs des autres.
Sa vie au cœur des ordures,
Il l'a accepté jusqu'au jour
Où la société à craqué,
Où les rats sont sortis.

Et pour ne plus la sentir,
La merde des autres,
Une nuit,
Dans une rue,
Sous un lampadaire,
Il s'est assis
Au milieu des détritrus.

Un jour, à force d'attendre,
L'homme en aura marre d'être assis.
Alors il se lèvera
Et marchera
Droit devant lui.
Et droit devant lui,
Il n'y aura que la Seine.

Les Matheux du Bac

Un soir, il m'en souviens, nous bossions en silence;
On n'entendait au loin, sur terre et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui grattaient en cadence
Des DM fastidieux.

Tout à coup des accents inconnus au Lycée
De l'internat charmé frappèrent les échos;
Nous fûmes attentifs. Une voix éloignée
Laissa tomber ces mots :

«Ô Temps, suspend ton vol! Et vous heures
[propices,
Suspendez votre cours!
Laissez nous achever de si durs exercices
Et apprendre nos cours!

Assez d'impaticients ici-bas vous implorent:

Coulez, coulez pour eux;
Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent;
Oubliez les matheux.

Mais je demande en vain quelques moments
[encore,

Le temps m'échappe et fuit;
Je dit à cette nuit: «Sois plus lente!»; et l'aurore
Va dissiper la nuit.

Bourrinons, bourrinons! De l'heure fugitive,
Hâtons-nous, travaillons!
Le Taupin est sans port et le Temps est sans rive:
Il coule, et nous ramons!»

Yvan de Lassuris
(d'après Lamartine)

L'Acide

Ô Rage! ô désespoir! ô DM ennemi!
N'ai-je donc tant bossé que pour cette infamie?
Et ne suis-je blanchi dans mes longues études
Que pour voir dessus moi telle décrépitude?

Stûüces qu'avec respect, tout le Lycée admire,
Stûüces qui tant de fois, me sauvèrent du pire,
Qui tant de fois ont mis les blaireaux en émoi,
Vous me trahissez donc, ne faites rien pour moi?

Ô cruel souvenir de ma gloire passée!
Oeuvre de tant de jours en un jour effacée!
Ô mauvais résultat fatal à mon bonheur!
Précipice élevé d'où tombe mon honneur!

Faut-il de votre éclat voir triompher ce sot,
Qui eut raison de moi suite à cet assaut?
Je ne suis plus major et c'est là mon malheur!
Ce haut rang n'admet point un taupin sans honneur.

Mais mon jaloux orgueil et cet affront insigne
Ne peuvent aller ensemble m'en ont rendu indigne.
Et toi de mes exploits glorieux instrument,
Mais d'un cerveau de glace inutile ornement.

Stylo jadis à craindre et qui dans cette offense,
M'as servi de parade, et non pas de défense,
Va, quitte désormais le dernier des humains,
Passe pour me venger en de meilleures mains.

Yvan de Lassuris
(d'après Corneille)

Laissez Béton

J'étais tranquille, j'étais peinarde,
Accoudé à ma table,
Le type est entré au CDI
A d'mandé l'encyclopédie
Puis il s'est approché de moi,
Pis y m'a regardé comme ça:
Ton DM, je l'aime, l'est suprême!
J'parie qu'tu l'as fait en cours...
Viens faire un tour dans la p'tite cours,
J'vais t'apprendre un jeu rigolo
A grands coups de chaîne de vélo,
J'te fais l'DM à la baston!
Moi j'y'ai dit: laissez béton!

Y m'a filé un marron, j'y ai filé une châtaigne,
Y m'a filé une baigne, j'y ai filé mon DM

J'étais tranquille, j'étais peinarde,
Accoudé à ma table,
Le type est entré au CDI
En écoutant du Vivaldi,
Puis y m'a tapé sur l'épaule
Et m'a regardé d'un air drôle:
T'as un bouquin, hein, l'est vraiment bien!
Moi j'ai perdu l'mien tout à l'heure,
Avec ça j's'rais un vrai Torcheur.
Viens faire un tour dans la ruelle
J'te montrerais mon Opinel,
Et j'te chouravrai ton bouquin.
Moi j'y ai dit: laissez béton!

Y m'a filé une beigne, j'y'ai filé un pin,
M'a filé une châtaigne, j'y'ai filé mon bouquin.

Yvan de Lassuris
(d'après Renaud)

Echec et Ratte

Ami lecteur, je tiens à vous faire part d'une aventure traumatisante qui m'est arrivée il y a quelques semaines. Si je n'écris que maintenant c'est qu'il m'a fallu longtemps pour reprendre mes esprits. Tout a commencé lorsque, pour la première fois de ma vie, je suis entré au club échecs du lycée. Là, une partie venait de s'engager entre @nonyme et Ivan de Lassuris. Le dialogue qui suit est la reconstitution exacte des quelques mots qu'ils échangèrent à cette occasion.

Ivan: "Tu te dépêches de jouer s'il te plaît!"

@nonyme: Si tu suivais un temps soit peu le jeu tu saurais que j'ai joué!

-Et qu'as-tu joué, s'il te plaît?

-J'ai avancé ce pion d'une case.

-Ah.... Remarque, tu n'aurais pas pu faire pire. Avancer un vulgaire pion d'une case est le coup le plus insignifiant que l'on puisse jouer aux échecs. Je te rappelle en effet que l'on peut jouer d'autres pièces aux échecs, comme la dame, le roi, la tour

-Ah?

-Allez, je suis magnanime: je te laisse rejouer si tu le désires.

-Non!

-Je constate que tu persistes à t'enfoncer dans la médiocrité.

-Tu es échec au roi.

-Comment !? Depuis quand peut-on faire échec au roi avec un pion?

-Bah, depuis toujours.

-Alors comme ça, aux échecs, les petits peuvent s'attaquer aux grands! Eh bien de toute façon, je le savais, les échecs, c'est un jeu COMMUNISTE!!

Enfin, mine de rien, paf! Je prends ton pion insignifiant avec mon fou !!

-C'est ton coup qui l'est, fou! Je prends ton fou avec ma tour!

-Ah tu le prends comme ça. Eh bien sache que je sais moi aussi faire des blagues vaseuses avec le nom des pièces aux échecs. Car toi, quand tu bouges ta tour, c'est comme la tour de Pise, toute ta stratégie menace de s'effondrer! Et voilà mon cavalier qui prend ta tour! Et pour ce faire, il saute très facilement les obstacles de ta défense, car

ta défense, c'est loin d'être la muraille de Chine!

-Bon d'accord. Je change de stratégie, moi. Allez, je vais jouer ma reine là.

-D'où te permets tu de jouer ce coup? Depuis quand ça peut avancer de 4 cases la dame, aux échecs?

-Depuis toujours.

-Alors comme ça, aux échecs, la dame a plus de mobilité que le roi? Eh bien, de toute façon, je le savais, les échecs, c'est un jeu FEMINISTE!!

Enfin, tu vois, @nonyme, cela fait plus de 20 minutes que l'on "joue" (NDLW: je suis conscient de l'usage illégitime de ce mot mais je ne fais que citer @nonyme!), et j'ai la nette impression que tu joues plus que moi!

-Bah, c'est normal, j'ai pris les blancs et les blancs jouent d'abord.

-Depuis quand les blancs jouent avant les noirs aux échecs?

-Bah, depuis toujours.

-Eh bien, de toute façon, je le savais, les échecs, c'est un jeu RACISTE!!

Enfin, ce n'est pas une raison pour t'endormir, @nonyme! Dépêche toi de jouer!

-Bof, on est pas pressé: on ne joue pas avec la pendule.

-On aurait sans doute mieux fait: tu serais allé plus vite!

-Je te rappelle que la dernière fois qu'on a joué avec la pendule, la tienne a fait quatre fois le tour du cadran !

-Ca c'est très spécieux: tu jouais tellement mal qu'il m'était impossible de me concentrer. Mais il est vrai que tu n'es pas en situation de réaliser à quel point il est difficile de jouer avec quelqu'un de moins fort que soi

-D'accord, je roque;

-Ah, quoi? Comment ça tu rockes? Tu danseras après cette partie! Non mais ce n'est pas parce que je gagne qu'il faut te défiler!

-Mais le roque est un coup aux échecs!

-Ah...euh...oui.

-Tu ne le savais pas!? Moyen...

-Bien sûr que si je le savais! Je te faisais marcher. Décidément, ton humour est de plus en plus déplorable. Enfin, ton coup est quand même idiot car si tu avais joué ton fou en C6, tu m'obligeais

à jouer mon cavalier en A3, puis tu jouais ta reine en G4, puis roi, pion, fou, tour, cavalier, reine, repion, fou, fou, cavalier, re repion cavalier reine-fou roitour, tu me fais prise en passant, enfilade, fourchette, et tu me forces à te concéder le match nul, le PAT!!!!

Mais dans l'état actuel des choses, j'ai gagné: échec et mat avec le pion, na!

-Non.

-Comment ça, non?!

-Ben je peux prendre ton pion avec mon roi.

-Depuis quand le roi peut prendre un pion aux échecs?

-Depuis toujours.

-Eh bien de toute façon, je le savais, les échecs, c'est un jeu MONARCHISTE!!!

LUKE WALKSKYER

NDLW:

Pour les plaintes, adressez-vous à H. Cruchon,

2*2=2+2 Boulevard Minoration

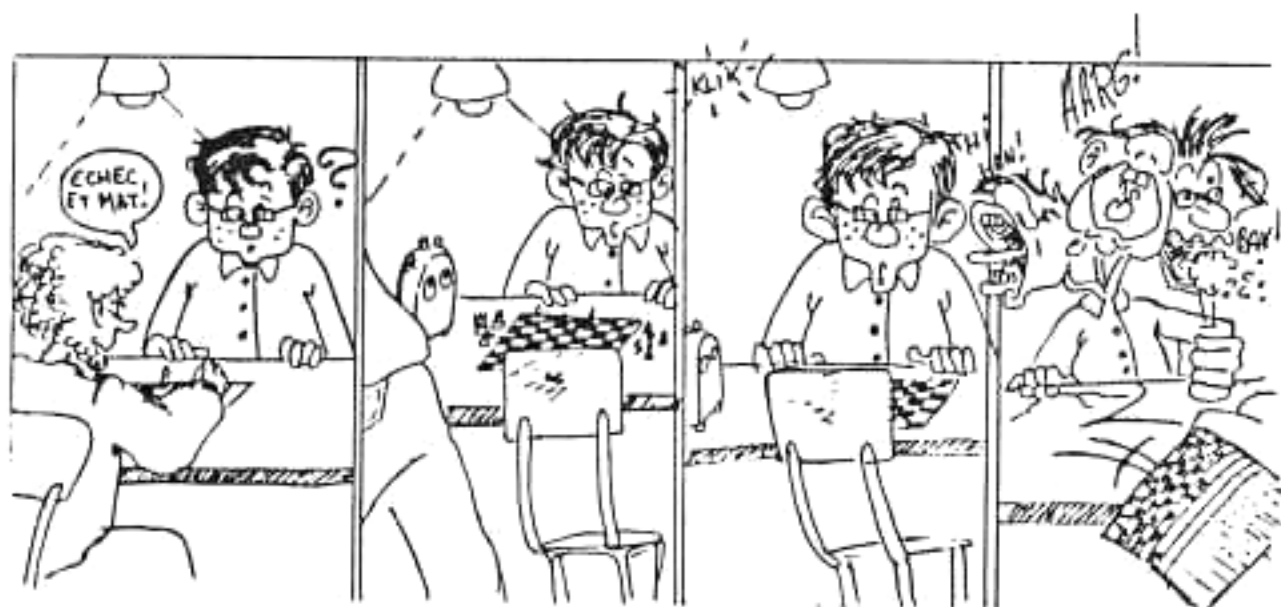
LLG

Note de Yvan:

Tous les propos qui me sont attribués dans cet article sont **faux**.

DECI-DELA

Depuis la rentrée de février, la nouvelle cantine du lycée s'est ouverte à tous, prépas et tous lycéens. On a pu alors remarquer l'outillage ultra-moderne de notre "Tour d'Argent" et la dimension des locaux. Seulement, nous voilà entrés dans l'ère de l'électronique : tous les rôles s'inversent : la machine était censée être au service de l'homme, mais c'est l'homme qui devient l'esclave de la machine. Je pense en particulier aux créneaux horaires que la distributrice de plateaux impose : pas question de sortir une demi-minute en retard à un devoir un samedi ou d'une khôlle le soir ! Je pense aussi aux secondaires à qui, certains jours, on refuse l'accès à la cantine entre midi et midi quarante-cinq, et qui, après un quart d'heure de queue, se voient refuser un plateau à midi une minute (j'en ai vu!). Heureusement, parfois les surveillants ont bon coeur... Autre contrainte : plus question pour nos amis sécheurs d'aller manger à une heure où ils devraient être en cours sous peine d'être repérés par l'administration, car il est assez inconcevable que cette machine ne note pas les heures de passage de chacun. *Et pourquoi noterait-elle nos nom et prénom alors que seul le créneau horaire serait nécessaire ?*



Delirium Magistri

Vous voulez profiter des petites bourdes que disent vos profs dans leurs rares instants de lucidité? Alors, faites les nous parvenir (n'importe quand) en nous les envoyant par le biais du casier P (comme Pastiche)...

MATHS

On va voir les endroits où il y a des risques d'escroquerie et où l'examineur risque de vous attendre avec une mitrailleuse lourde.

M'en fous, j'ai le lance roquette!

Ah, ce ... : il est là un jour sur trois mais quand il est là, on n'entend que lui! S'il vous plaît, venez plus souvent au cours, mais dormez.

Ça vous dérange si je ronfle ?

Ça m'a toujours énervé de voir des gens qui écrivent mieux que moi ou tableau.

Vous avez intérêt à être parano.

Et cette démonstration, on la fait à quoi ?, on

la fait à quoi ? Mais à la main!

Comme toutes les bonnes choses...

Quand tout ce que l'homme peut faire est épuisé, reste le taupin.

Et quand l'homme est épuisé, le taupin est mort...

Le taupin est un insecte de l'espèce des hannetons qui, contrairement au hanneton, quand il est sur le dos, d'un coup de rein peut se retrouver sur ses pattes, ce que le hanneton ne peut pas faire.

En clair, le taupin est un pypoèteur hors pair.

Les exos de concours, c'est bien gentil, de les résoudre, mais c'est mieux de les comprendre.

Sinon, on risque d'intégrer sans avoir compris? Dommaage...

Alors ça, c'est la propriété du cerf-volant.

Plus les élèves bâillent, plus la démo s'éloigne.

Bon d'accord, c'est le vecteur nul, mais on peut quand même chercher sa direction...

Si on commençait par sa norme?

Faut pas prendre le prof pour un imbécile.

Raté!

PRIX SPECIAL DU HARD

(Lors d'une expérience sur la diffraction de la lumière) Ceux qui sont au premier rang, regardez si ma fente est propre. (Physiques)

Allumeuse!!

TAUPE D'OR

Tout est bleu, sauf le vert. (Bio)

Daltonienne.

TAUPE D'ARGENT

Cela fait deux kangourous dont l'un saute plus loin que l'autre. Donc on voit bien que R est archimédien. (Maths)

Ou comment faire des mathématiques au beau milieu de l'Australie.

TAUPE DE BRONZE

Il faut que la lumière soit éclairée. (Philo)

Par nos pensées obscures ?

PHYSIQUE

Il faut prendre la nature telle qu'elle est, surtout en chimie.

On peut la retourner ?

...le tourbillon du bord d'aile...

Attention: cours classé X.

C'est faux quand c'est nul; d'ailleurs, c'est nul quand c'est faux.

Il est évident que c'est clair, de toutes

façon, c'est clair que c'est évident (cf Virus n°2).

Quand l'intégrale est nulle quel que soit le domaine d'intégration, je vous demande d'admettre que ce que l'on intègre est nul.

Jussieu!

Je vais arrêter de dire des bêtises, sinon je vais me retrouver en avant dernière page de VIRUS

Gagné (quoique l'on soit en page 31)

Nous commencerons par le cas 4<5

L'autre est hors programme

DIVERS

L'allemand, c'est aussi logique que les maths, voire moins.(All)

C'est pour dire...

Quand on commence à huit heures, on entend le ronflement élégant de la machine des travaux.(Fr)

Non, c'est plutôt celui des élèves.

C'est pénible de voir tout le temps des bouches ouvertes.(Bio)

Vous préférez des yeux fermés ?

2+2 peut être égal à 0, croyez-moi.(Philo)

Et le pire, c'est que c'est vrai!

Le mode de vie américain que l'on désigne en français par "the American Way of Life" ..(Hist-Géo)

Merci mister Allgood.

L'année lumière est une unité de temps (Philo).

Moi qui croyais qu'il n'y avait pas pire que les profs de Physique.

L'intelligence, je ne sait pas ce que c'est (Philo)

A votre avis, c'est fait exprès pour apparaître en page 31?

Le temps est une spirale vectorielle? (Philo)

En cours de Philo, tous les instants se ressemblent (mais, ce n'est qu'une illusion; ouf)

Ixion, The Fool on The Hill, Carlos...

DECI-DELA

COHABITATION

L'avantage principal des travaux - car il faut bien en trouver un - aura été de nous ménager quelques surprises que l'on découvre plus ou moins vite. Un exemple parmi d'autres : le club info (Khleübinfo pour les intimes) trouve finalement sa place, définitive semble-t-il (après deux années d'errance), à côté... de la salle de piano. Or ces deux clubs sont caractérisés par l'émission de bruits plus ou moins dissonants qui se mélangent tendrement en passant à travers le mur qui les sépare. Les envolées lyriques des Schubert en herbe se mêlent ainsi aux cris et injures poussives de Duke 3D ou Warcraft 2...

LES MYSTERES DE LA CANTINE

Depuis l'ouverture de la nouvelle cantine, beaucoup ont été intrigués par le nouveau procédé de retour des plateaux. En rotation perpétuelle auparavant, le tapis roulant semble dorénavant surgir du néant. Qu'y a-t-il au bout de ce tapis magique ? Une poubelle broyeuse, un ogre avale-tout, une courbe de Peano ? Suite aux nombreuses questions envoyées à la rédaction, un de nos reporters va se charger de mener l'enquête...

JOURNEE DES CARRIERES

Cette année encore, la journée des carrières a attiré un grand nombre de personnes, lycéens, prépas, mais aussi des gens extérieurs au lycée ont déambulé dans les couloirs du lycée, à la recherche de l'école de leurs rêves. Quant aux conférences, elles furent assez décevantes mis à part la dernière, animée par Alain Etchegoyen (star réputée de notre lycée, animant une fois par mois Grain de Philo sur France 3 et passant régulièrement à la télé ces derniers temps), qui présentait une brochette amusante d'anciens élèves de LLG, qui ont eu des parcours originaux.

Bonne nouvelle:

Vous êtes

INTELLIGENT

En effet, vous avez fait l'acquisition d'un VIRUS (le numéro 12)

PUYO-PUYO

D'aucuns nous traitent parfois d'hermétisme. Et bien cet article leur donnera sans doute des arguments. Avis donc aux non-initiés, vous entrez en zone inconnue. Citation : «Il restait encore du vide, ce vide libérateur que je recherche tant et je pouvais encore sauver le peu qui restait, en priant IDiHoT pour que deux couples identiques aient la bonté extrême de se présenter dans le ciel.»

Avec horreur, je voyais s'envoler le dernier espoir de survivre... Il fallait sans aucun doute que mon adversaire fût conscient de ma situation pour qu'il s'acharne ainsi. Et puis il y avait cette tour qui dominait tout... Lentement, elle s'était élevée, rongant mon espace vital au fur et à mesure que les petits tombaient du haut de l'écran. Le petit Bleu l'avait très bien senti que ça allait mal. Ses petits yeux me dévisageaient alors que ses congénères contemplaient avec un mélange d'amertume et de tristesse ma chute qui, le temps passant, devenait de plus en plus certaine.

De l'autre côté du mur, chaque petite tête colorée semblait attendre avec impatience la chape de plomb qui s'abattraît très vite sur moi, leur donnant enfin entière satisfaction. Il faudrait ensuite que d'autres de la même famille m'aident à creuser, creuser cette mort qui monte avec son sourire assassin. De toute façon, moi aussi j'avais immédiatement remarqué que c'était mal parti. Je l'avais senti notamment à l'attitude du Jaune. Le Jaune est le plus optimiste d'habitude, mais là, il était descendu au mauvais endroit ; il l'a fait exprès, ça, j'en suis sûr. Et peu après déjà, le son fatidique, le glas ténébreux de la dislocation et les nuages noirs qui stagnent un moment au-dessus de leurs petites têtes innocentes...

L'espoir est pourtant toujours là, avec le couple des Rouges. J'aime bien le Rouge. Il m'apporte toujours la chance. Mais là, il fallait se rendre à l'évidence : il n'y avait pas d'autre rouge et sans autre rouge pas de salut. Elles tombèrent sans autre forme de procès, ces deux lignes de vulgaires cailloux, rapidement et franchement, bouchant tous les accès à mes

petits amis goguenards.

Il restait encore du vide, ce vide libérateur que je recherche tant et je pouvais encore sauver le peu qui restait, en priant IDiHoT pour que deux couples identiques aient la bonté extrême de se présenter dans le ciel. Par un pur hasard, une diagonale d'abord invisible m'apparut et permit de donner à mes amis un peu d'air grâce à un double Bleu Foncé arrivant tel un fier chevalier, désintégrant les sales cailloux situés autour.

C'était finalement peut-être encore rattrapable, malgré les autres pierres qui tombaient unes à unes ou en paquets, inexorablement, en exultant de joie à chaque fois pendant leur chute. Heureusement, ces dernières tombaient à côté de cette satanée tour, qui avait, d'ailleurs, un peu diminué de taille. Alors que je ne prêtais plus aucune attention à ce qui m'entourait, je repris conscience de la petite musique calme et ensorcelante qui flottait dans la bataille. J'avais réussi à contrôler de nouveau la situation et il me devenait possible de rêvasser un peu.

Cet apaisement serein, fut troublé par un nuage plus menaçant que les autres. C'était le Nuage Rouge... le fameux Nuage Rouge... Une longue plainte puis ce fût l'effondrement, la désintégration, le vide, le néant...

J. Sorel

Participez dès aujourd'hui au
grand jeu concours

(organisé par VIRUS™)

Le:

Nice Tour d'Or 1997

Pour gagner, il vous suffit de créer l'expression la plus originale à partir des initiales Bien Évidemment Reconnues Unanimement...



NB: les dix meilleurs candidats auront l'immense plaisir de voir publié le fruit de leurs longues recherches dans le prochain numéro. Ils auront en outre le privilège de se voir permettre l'accès à la rédaction de Virus en tant que dessinateur ou rédacteur (au choix); un gros lot est même à l'étude : La rédaction en chef de VIRUS (waouh!).

HY presente

TEXTES: WILHELMINA KORN

DESSINS: JEAN YVES BURTOT

LES 14 MINES D'ARFELD



TU M'ECRASES
LE PIED

MOI JE VAIS ENCORE
M'EN PRENDRE PLEIN LA
FIGURE, JE LE SENS ÇA VA
PAS RATER!

MIS EN ECHEC PAR
UN BOUTONNEUX
VEINARD A LUNETTES!
PFFF!...

MAIS...
JUSTEMENT...
OÙ SONT
ELLES?!

TU LUI ECRASES
LE PIED,
IMBECILE!!

EN PLUS, IL
EST IDIOT

Quoi?



AVEC LA PARTICIPATION DE :

KORN & BURTOT

DDIRE
U.S.



CANULORD

LE SEIGNEUR DES BONDES TM



ZAZA

The Taube



JE N'ARRIVAIS
PAS A DORMIR...



OK... D'ACCORD...
.. DESOLE... ZZZ...



... ALLEZ... SALUT...
.. BONSOIR... FFF..



ATTENDS!

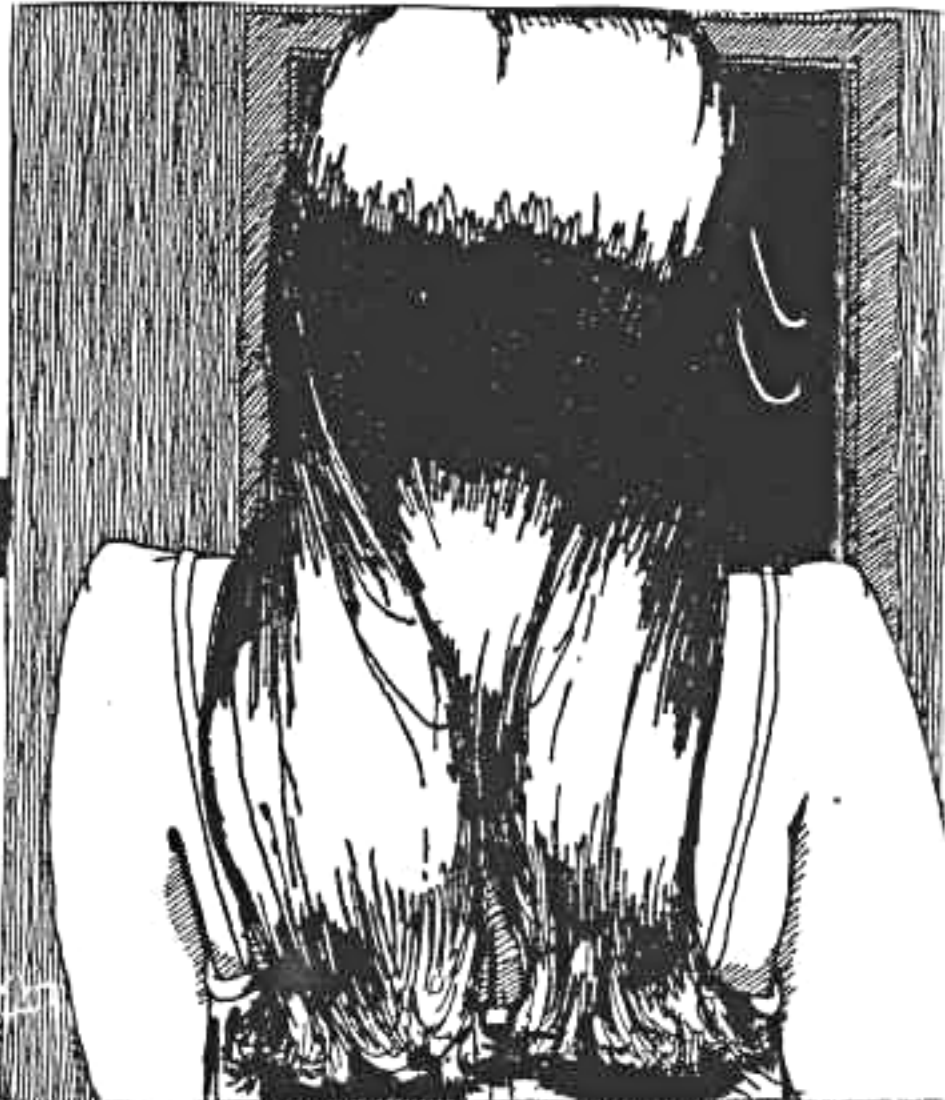
MMHH..?



JE VOIS... IL EST CHARGÉ, BIENSÛR...

TANT PIS POUR LE DODO... LA JOUR-NEE VA ETRE CARREMENT LONGUE...

... SI J'EM'ENSORS...



POURQUOI CETTEM...???

GRAT... GRAT...

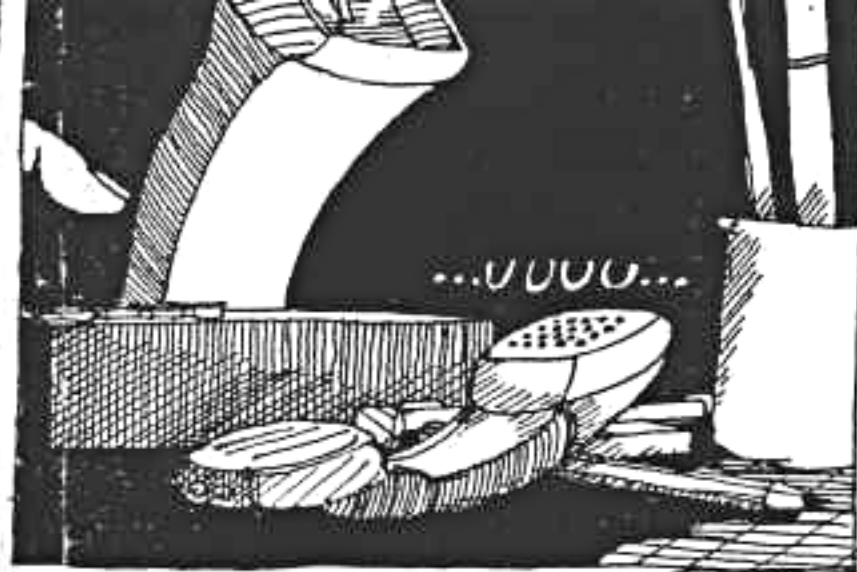
The laurée

NE BOUGE SURTOUT PAS.-TU SAIS QUE JE N'HESITERAIS PAS!

... SI JUSTEMENT, ET C'EST POUR CELA QU'IL FAUT QUE SE PASSE CE COUP DE FIL..



YVES B. RICH - 1987



...UUUU...

PSCHW...
PSCHWZZZZ...

CRRR...OUAIS?!

CODE PIERRE
ET PLATINE...
OK?!!

LE SALAUD! IL
COMPTAIT M'EBLOUIR
EN ALLUMANT LA
LUMIERE!!

CLIC

... ON ARRIVE
DANS 20 MINUTES!...

ALLEZ AMENETOI!
FAUT QU'ON AILLE NETTOYER
SES CONNERIES...

MAIS QUE
VEULENT-ILS?
FAITES QUE
ÇA N'AIT AUCUN
RAPPORT AVEC...

TOURNE TOI ET AVANCE...
J'EN AI PAS TOUT MON
TEMPS...

Non...
...LAMMEDE...

DASLOOTH!
ENCORE...

A SUIVRE...

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Quelque chose de détestable, parfois dans ce lycée. / 2. Désailé: le cerveau du taupin 5/2 ou du khâgneux cube... / P / 3. Mit à dix degrés d'ébullition d'eau. / Nécessaires dans les papiers d'un taupin. / 4. Relatif aux particules atomiques. / 5. L'appel d'un gars ayant un peu trop fumé... / Version libre. / Nids de corbeaux. / 6. Humeur d'un plan. / Peut-être l'après-prépas ? / 7. Penses. / cf Petit Larousse Illustré 1995, page 725, colonne 3, mot n°11 (tant pis pour ceux qui ne l'ont pas). / Il a certainement plus d'un grain. / 8. Dans un quartier de ce type, on khuisse dur! / Trois fois. / 9. Au secrétariat, on se doit de l'être (comme la pierre). / L'âme du taupin à sa sortie du lycée (?). / 10. Un surplus à la cantine. / La porte qui mène aux coffres des sujets de concours. / 11. On peut jouer avec ou y être enfermé. / Dans le bon sens, on s'en sert (trop souvent) en optique. / 12. Ce que tout élève aspire à être. / Nous le sommes trop longtemps dans notre vie. / Id est. / 13. + / Catherine, Alexandre, Pierre, Nicolas ... / NaCl.

VERTICALEMENT

A. Instruments d'optique (eh oui, encore!). / Avancé. / B. S'emploie pour exprimer la qualité, interrogativement, exclamativement, pour exprimer la nature de la personne ou de la chose, pour indiquer l'ordre et le rang... (si vous voulez en savoir plus, consultez le Littré). / Belle plante qui sait se montrer agréable... / C. S'usa pour un tissus. / On le trouve dans les bois. / D. L'espagnol. / Joyeux prénom. / E. Les séquelles de la prépa. / F. 2 aux USA. / Prénom féminin. / G. Un peu plus à l'est. / Miner trois fois. / H. Dans les boîtes de préservatifs. / D'allemand / Contre. / I. Fermer. / C / Affluent de la Loire. / J. Autos à Calvet dans les Guignols. / Cheville. / K. Réparées. / L. Comme sur le front au moment de passer à l'attaque. / ... et fines herbes. / M. Situé. / Plus pour longtemps, mesdemoiselles, en prépas ...

